



Un scénario de Jérôme Salle & Laurent Turner

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
 Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou partie d'un scénario.

L'ODYSSÉE

Scénario
Jérôme Salle et Laurent Turner

Adaptation et dialogues
Jérôme Salle

8 août 2015

Une chambre plongée dans la pénombre, volets fermés mais fenêtres ouvertes, laissant passer une brise qui soulève doucement les voilages. On entend la mer au loin.

Sur le lit, un homme est allongé sur le côté, tout habillé. Des somnifères et un verre d'eau sont posés sur la table de chevet. On frappe à la porte. Aucune réaction. La porte s'ouvre. Un homme d'à peine 40 ans entre: JEAN-MICHEL. Visage doux mais fatigué.

Il vient s'asseoir sur le bord du lit et regarde le visage émacié de JACQUES Cousteau, 65 ans. Il dort.

JEAN-MICHEL

Papa...

Sans ouvrir les yeux Jacques répond dans un demi sommeil:

JACQUES

Philippe ?

Des larmes montent aux yeux de Jean-Michel, blessé par l'erreur.

JEAN-MICHEL

C'est moi Papa... Jean-Michel...

Jacques entrouvre les yeux, fatigués, rougis, assoupis par les somnifères.

JEAN-MICHEL (CONT'D)

Ils t'attendent.

JACQUES

Je ne peux pas... Je ne peux pas...

Très gros plan sur Jacques qui referme les yeux.

Le soleil. Il fait beau. Chaud. Un vaste hangar comme on en trouve dans les aéroports. Fixé au mur de ce hangar, un téléphone à cadran. Un homme l'utilise, écouteur collé à l'oreille. Sa main libre bouche son autre oreille pour tenter d'étouffer les bruits de moteurs qui résonnent au loin. Il a un peu moins de quarante ans. Barbu, la peau burinée par le soleil et le vent, silhouette sportive, physique de jeune premier. Voici PHILIPPE Cousteau.

Note: les dialogues en italique sont en anglais.

PHILIPPE

(au téléphone)

Tu me manques...

COPILOTE (OFF)

Philippe ! Philippe !

Philippe regarde l'homme qui, à l'extérieur, lui fait des grands signes: faut y aller ! Philippe répond lui aussi d'un signe: j'arrive.

PHILIPPE
(au téléphone)
*Je dois y aller mon amour (...) Oui !
Bien sûr ! Passe-la moi ! (...) Moi
aussi je t'aime...*

Philippe presse l'écouteur encore un peu plus fort contre son oreille pour tenter de s'isoler du bruit ambiant.

PHILIPPE (CONT'D)
Allô mon bébé ! (...) Ah t'es plus un bébé ? (...) Oui je sais bien qu'elle a un bébé dans son ventre maman ! Un autre bébé ! (...) Ah non c'est vrai... Toi t'es plus un bébé !

COPILOTE
Philippe !

Geste de Philippe. Deux secondes !

PHILIPPE
Et tu préfères quoi toi ? (...) Un petit frère ? T'as raison. (...) Au revoir mon bébé... T'es encore un petit peu mon bébé d'accord ? A demain mon bébé !

Sourire aux lèvres, Philippe raccroche et part en courant vers l'extérieur, vers la lumière, vers la mer au loin.

3 INT/EXT. HYDRAVION - JOUR

3

Un grondement de moteur. Un point jaune dans le ciel bleu. L'hydravion survole le fleuve Tage. Philippe est aux commandes. Il regarde son copilote et sourit, heureux.

PHILIPPE
*Les mécanos ont bien bossé... C'est
une merveille !*

Le bruit du moteur est assourdissant. Philippe est obligé de hurler pour se faire entendre.

COPILOTE
C'est une quoi ?

PHILIPPE
Une merveille !

Moue pas convaincue du copilote.

COPILOTE
*Elle pue toujours autant la graisse ta
merveille...*

PHILIPPE

Ca fait partie de son charme !

Virage à droite, virage à gauche, l'hydravion obéit parfaitement à Philippe qui prend un plaisir évident à enchaîner les courbes.

COPILOTE

*Je voudrais pas casser l'ambiance
mais...*

PHILIPPE

(pas compris)

Quoi ?

Le copilote désigne la jauge, presque vide.

COPILOTE

(ironique)

*Tu crois que ça plane combien de temps
une merveille pareille ?*

PHILIPPE

Tu veux vraiment le savoir ?

COPILOTE

Quoi ?

PHILIPPE

Tu veux vraiment le savoir ?

Le copilote fait non de la tête: surtout pas. Philippe sourit, rassurant.

PHILIPPE (CONT'D)

Allez on rentre à la maison !

Il pousse sur le manche. L'hydravion s'incline sur la gauche et entame sa descente en direction de l'embouchure du fleuve.

L'hydravion n'est plus qu'à quelques dizaines de mètres de la surface. Son ombre grandit sur la surface de la mer.

Philippe se concentre sur son pilotage. C'est un vieil appareil. Tenir le manche demande de la force.

Plus que quelques mètres entre le fuselage et l'eau. L'ombre de l'hydravion grossit sur la surface.

Soudain, une alarme retentit, stridente. Très gros plan sur une lumière rouge qui clignote sur le tableau de bord. Gros plan sur le copilote qui s'affole:

COPILOTE

Putain...

Le copilote réalise qu'il n'a pas mis sa ceinture. Il tente de la boucler mais il est trop nerveux.

COPILOTE (CONT'D)
 (effrayé)
Oh putain !

Très gros plan sur Philippe. Calme, concentré comme jamais sur son pilotage. Il tire violemment sur le manche pour reprendre de l'altitude. Moteur et alarme mélangés, le bruit est assourdissant.

PHILIPPE
 (calme, à lui-même)
Trop tard...

Gros plan sur le copilote qui comprend que l'accident est inévitable:

COPILOTE
OH PUTAIN !

Philippe aspire une grande bouffée d'air. Le bruit de la coque qui tape sur l'eau. Aussitôt, des litres d'eau sont projetés sur le visage de Philippe. En un instant, la cabine est submergée.

Philippe est maintenant complètement dans l'eau. Il regarde sur sa droite: le siège du copilote est vide. Il déboucle sa propre ceinture. Ses gestes sont très lents, peu précis. Il n'y arrive pas.

L'hydravion s'enfonce dans la mer. La lumière disparaît.

Un nuage rouge entoure peu à peu Philippe. Son sang. Il est blessé. A ses yeux, on devine qu'il se bat pour ne pas perdre connaissance. Il fait presque complètement nuit maintenant.

Philippe est toujours prisonnier de son siège. Il relâche ses efforts. L'air lui manque. Il étouffe. Il relâche de l'air.

Les bulles viennent se coller contre le plafond de l'habitacle. Emprisonnées.

JACQUES (OFF)
 Respire Philippe... Respire...

Le visage de Philippe se détend. Il sourit presque.

4 EXT/INT. MER MÉDITERRANÉE - JOUR

4

Gros plan sur le visage de Philippe, 6 ans. Il est dans l'eau jusqu'au menton, un embout de détendeur dans la bouche. Face à lui, tout près, le visage de son père, Jacques, 40 ans.

JACQUES
 Respire calmement.

A son tour, Jacques place son détendeur dans sa bouche. Il fait signe à Philippe et les deux têtes plongent en même temps sous l'eau.

Ils sont toujours face à face mais désormais à quelques centimètres sous la surface. Le regard attentif, Jacques veille sur son fils.

On entend la respiration de Philippe, un peu trop rapide. Les bulles remontent à la surface. Le petit garçon ouvre de grands yeux émerveillés: il respire sous l'eau !

CARTON NOIR, LETTRES BLEUES: L'ODYSSÉE.

5 EXT. PLAGE SUD DE LA FRANCE - JOUR

5

Soleil, ciel bleu, petite crique déserte. Lieu paradisiaque. Jacques finit d'installer l'équipement de plongée sur le dos de Philippe et Jean-Michel, 6 et 8 ans.

JACQUES

Fabriqués sur mesure...

(clin d'oeil)

Des modèles réduits... Comme vous.

Le père et ses deux enfants s'avancent lentement dans l'eau, encombrés par leur équipement. Philippe est pressé, Jean-Michel plus prudent. Ils ont de l'eau jusqu'à la taille.

Soudain, une jeune femme surgit devant eux, jaillissant telle une sirène. SIMONE n'a pas trente ans. Vêtue de son seul maillot de bain elle est belle, pétillante.

SIMONE

Ca fait des heures que je vous attends !

Elle les éclabousse. Ils crient et rient.

JEAN-MICHEL

Maman !

PHILIPPE

Maman !

Jacques place les embouts dans la bouche des enfants.

JACQUES

Vous vous souvenez ? Vous respirez normalement, tranquillement. Et vous serrez l'embout entre vos dents. Il ne faut surtout pas le lâcher.

Philippe est surexcité.

JACQUES (CONT'D)

Philippe ! Tu m'écoutes ?

PHILIPPE

Viens Papa... On y va ! Papa ! Tu viens !

Sans attendre, il met la tête sous l'eau. Jacques le suit, inquiet de sa témérité. Du coup, il lâche la main de Jean-Michel. Le petit garçon s'arrête. Jacques se retourne:

JACQUES
Jean-Michel ?

JEAN-MICHEL
J'ai froid.

Philippe tire sur la main de son père pour aller plus loin.

PHILIPPE
Papa !

Simone prend la main de Jean-Michel.

SIMONE
Viens avec moi Jean-Mi... On va y
aller tranquillement...

Jacques s'éloigne avec Philippe.

6 INT/EXT. MER MÉDITERRANÉE - JOUR

6

Jacques et Philippe nagent juste au dessous de la surface, main dans la main. Les mouvements de Philippe sont désordonnés tandis que Jacques évolue avec une économie de gestes et une élégance parfaite. Il est dans son élément.

Philippe montre un banc de poissons à son père. Surexcité, il tente de parler. L'embout lui échappe. Il boit la tasse. Jacques remonte avec lui à la surface.

JACQUES
Philippe ! La mer, c'est le monde du
silence.

Malgré l'eau avalée, Philippe rit, trop heureux. Ils sont loin du bord, seuls au milieu du bleu.

PHILIPPE
Encore Papa ! Encore !

7A EXT. ROUTE PINEDE - JOUR

7A

Fenêtres ouvertes, une voiture roule sur une petite route surplombant la mer. Au volant, Jacques. Assise à ses côtés, Simone. Derrière, entouré des deux enfants, DADDY, vieux monsieur élégant mais au regard malicieux.

Philippe monte sur les genoux de Daddy pour passer la tête par la fenêtre.

PHILIPPE
Je la vois ! Je la vois !

8 EXT. VILLA BAOBAB / JARDIN - JOUR

8

Les deux enfants courent en direction de la maison et s'engouffrent à l'intérieur. Jacques, Simone et DADDY, suivent à distance. Ils s'arrêtent pour admirer la maison donnant sur une petite crique idyllique.

JACQUES

Et voilà...

DADDY

Et c'est ton invention là...

Il mime, une main sur la bouche.

DADDY (CONT'D)

Ton scaphandre... qui paye ça ?

JACQUES

(évidemment)

C'est pas avec ma solde de lieutenant.

8TER EXT. VILLA BAOBAB / CRIQUE - JOUR

8TER

Philippe et Jean-Michel sautent dans l'eau limpide de la crique devant la maison.

9 EXT. VILLA BAOBAB / JARDIN - SOIR

9

Le soleil se couche. Des invités discutent dans le jardin, verres et cigarettes à la main, en écoutant du jazz. Parmi eux, quelques officiers de marine. Philippe et Jean-Michel se courent après sous le regard amusé de Daddy qui surveille des poissons grillant sur un barbecue. Simone amène une quinzaine de verres sur un plateau. Les enfants passent juste à côté.

SIMONE

Allez courir plus loin !

Jacques passe lui aussi au milieu des invités en portant un projecteur. Tandis qu'il l'installe sur un meuble, deux hommes -à peine 40 ans- tendent un grand drap blanc entre deux arbres: TAILLIEZ et DUMAS.

10 EXT. VILLA BAOBAB / JARDIN - NUIT

10

Le soleil a disparu. Tous les invités sont réunis face au grand drap blanc servant d'écran sur lequel sont projetés des images en Noir et Blanc.

Trois hommes s'équipent pour plonger. Parmi eux, on reconnaît Jacques. Il est accompagné d'un homme âgé de quelques années de plus: TAILLIEZ. Un troisième tient un fusil de chasse sous-marine: DUMAS.

Le public siffle à l'apparition des trois héros. Jacques, Tailliez et Dumas sont côte à côte, pas loin du projecteur.

La caméra est maintenant sous l'eau et suit Dumas, son fusil de pêche à la main. Cette fois, les invités sont impressionnés. On entend "Comment ils arrivent à faire ça..." "Ils mettent la caméra dans une chambre à air..."

Les trois hommes se regardent et sourient, contents de leur effet. A l'écran, Dumas lâche son harpon qui traverse un énorme mérrou.

Le regard de Jacques abandonne l'écran et se promène sur le visage de ses invités éclairés par l'écran, fascinés. Il sort un papier de sa poche et prend quelques notes. Gros plan sur la feuille: des notes, des commentaires sur le film. Des dessins.

Dans le film, Dumas ressort un butin spectaculaire de l'eau. Les énormes poissons sont attachés à un long pieu de bois pour pouvoir les transporter. Parmi les spectateurs, quelques cris d'admiration devant cette pêche miraculeuse.

La lumière se rallume. Simone monte sur un tabouret, et désignant, les trois hommes, lancent:

SIMONE
Tailliez, Dumas, Cousteau... Les trois
Mousquemers !

Les applaudissements retentissent. Des cris, des sifflets.

INVITÉ (OFF)
Les Mousquetaires ils sont quatre !

SIMONE
Les Mousquemers aussi !

Avec un clin d'oeil, Simone se désigne mais d'un autre signe "chut" elle fait mine qu'il s'agit d'un secret.

Jacques sourit, heureux. Simone le regarde, amoureuse.

Musique à nouveau. Dansante. Maîtresse de maison joyeuse, légèrement ivre, Simone passe au milieu des invités, dans une ambiance enfumée, une bouteille à la main, remplissant les verres vides.

Elle croise Jacques, l'embrasse au passage, et repart plus loin accomplir sa tâche de serveuse.

Jacques croise maintenant Dumas qui lui montre Tailliez en train de discuter avec une jeune femme brune:

DUMAS
T'as remarqué ? Quand Tailliez parle
avec une jeune femme...

JACQUES
Il b... b... b...

DUMAS
Bégaye !

JACQUES
Et plus elle est jolie...

DUMAS
Plus il b... bégaye !

La fête est de plus en plus joyeuse. Enfumée. Alcoolisée. On chante, on danse.

Un peu à l'écart, Simone parle avec un groupe d'amis. Elle est un peu saoule.

SIMONE

Ma mère voulait à tout prix un garçon... Elle a prié... Matin midi et soir... Allumé des cierges tous les dimanches... Le jour de l'accouchement arrive... Bing ! Un garçon ! Vous imaginez le bonheur... On lui présente le nouveau-né... Sauf qu'à ce moment le toubib lui dit... Bougez pas Madame il y en a un autre ! Un jumeau... Ah non... Une jumelle !

Simone se désigne en riant.

SIMONE (CONT'D)

Si ma mère avait pu me noyer à la naissance... Comme les petits chats... Elle l'aurait fait !

Une main attrape Simone et la tire. C'est Jacques qui l'invite à danser. Elle se laisse faire, heureuse.

Malgré le bruit, les enfants finissent par s'endormir sur un coin de canapé.

Les invités sont tous partis. Jacques et Simone dansent encore, amoureux, seuls au monde.

SIMONE (CONT'D)

Enfin j'ai bien fait de t'épouser...

JACQUES

(méfie-toi)

Attends un peu. C'est seulement le début...

SIMONE

Alors disons que ça commence bien...

11 EXT. VILLA BAOBAB / CRIQUE - JOUR

11

Tailliez, Dumas et Simone chargent du matériel de plongée sur une grosse barque amarrée à la petite jetée de la crique.

Jacques, torse nu, installe sa caméra dans un caisson. Philippe, juste derrière lui, le regarde faire, fasciné.

Philippe pose son doigt sur une cicatrice qui recouvre l'épaule droite de son père.

PHILIPPE

C'est quoi ça Papa ?

JACQUES

Je t'ai déjà dit... C'est rien... C'est vieux...

PHILIPPE
Ca fait mal ?

JACQUES
(amusée)
Mais non... C'est vieux...

Jacques referme le caisson.

JACQUES (CONT'D)
Allez on y va !

12 EXT. BARQUE / MER MÉDITERRANÉE - JOUR

12

En route. Toute la famille Cousteau est à bord, ainsi que Dumas et Tailliez. Simone est à la barre, et heureuse d'y être.

Jacques est assis, entouré de ses deux enfants, un masque de plongée à la main:

JACQUES
Le seul moyen d'éviter la buée...

Il crache dans le masque. Les deux enfants rient et crachent dans leurs masques à leur tour.

JEAN-MICHEL
Et ça marche ?

PHILIPPE
Qui est-ce qui a trouvé ça ?

Jacques hausse les épaules. Il n'en sait rien.

JACQUES
Il y a très longtemps on dit que deux titans grecs, Epiméthée et Prométhée, furent chargés de donner à chaque espèce vivante sur terre des dons pour affronter la nature. La vitesse pour les félins, la mémoire pour les éléphants, le vol pour les oiseaux... Et ainsi de suite. Mais alors qu'ils avaient tout donné et qu'ils pensaient avoir fini, ils s'aperçurent qu'ils avaient oublié les humains ! Il ne restait plus rien à distribuer. Alors Prométhée décida de leur donner le plus grand des dons, l'intelligence ! Celle qui permet d'inventer des outils et de maîtriser le feu du ciel...

TAILLIEZ
On y est !

Simone coupe le moteur. Son masque sur la tête, Philippe se précipite pour regarder par dessus bord.

PHILIPPE
Je vois rien !

TAILLIEZ
(amusé)
Cinquante mètres de fond Philippe...

13 EXT/INT. BARQUE / MER MÉDITERRANÉE - JOUR 13

Sous l'eau. A la surface, la barque au mouillage. L'un après l'autre, les trois Mousquemers plongent. Jacques a sa caméra en main.

Sur la barque, Philippe et Jean-Michel se jettent à l'eau à leur tour sous les yeux de Simone.

Les deux enfants voient les silhouettes des trois Mousquemers s'éloigner vers le fond et disparaître dans l'obscurité, laissant derrière eux un sillage de bulles.

Philippe s'enfonce en apnée, comme s'il voulait les suivre. On entend, très loin, étouffé par l'eau:

SIMONE
Philippe ! Philippe !

Philippe est à plusieurs mètres de profondeur. Mais soudain l'air lui manque. Il remonte à toute vitesse. Sa tête surgit à la surface. Il aspire une grande bouffée d'air sous le regard inquiet de Simone.

13BIS INT. MER - JOUR 13BIS

Dans la pénombre bleue, Jacques filme Tailliez et Dumas qui nagent aux abords d'une épave fantomatique.

14 INT. VILLA BAOBAB - NUIT 14

Un bruit au loin. Jacques entrouvre les yeux. Il se dégage doucement de Simone qui est dans ses bras et dort paisiblement.

Jacques va à la fenêtre de sa chambre. Il devine une lueur à l'intérieur de l'appentis.

15 EXT/INT. VILLA BAOBAB / JARDIN / APPENTIS - NUIT 15

Jacques traverse le jardin, lampe tempête à la main, en direction de l'appentis. On devine une petite lumière allumée à l'intérieur mais alors qu'il n'est plus qu'à quelques mètres, la lumière disparaît.

Jacques pousse la porte. Sa lampe tempête éclaire le visage de Philippe, maladroitement caché derrière une grosse malle entrouverte. Il se redresse, des lunettes de pilote - beaucoup trop grandes - sur la tête.

JACQUES
Qu'est-ce que tu fais là ?

Philippe ne sait pas quoi répondre. Il reste silencieux en attendant de voir la réaction de son père.

JACQUES (CONT'D)
Je t'écoute.

PHILIPPE
J'arrive pas à dormir...

JACQUES
Et c'est pour ça que tu viens fouiller dans mes affaires ?

Jacques éclaire l'intérieur de la malle. On voit un manteau de cuir type pilote de la première guerre. Il pose sa lampe, s'assied sur une caisse et se retrouve ainsi à la hauteur de Philippe. Il retire les lunettes du visage de son fils. Il les regarde comme un objet qu'il croyait perdu.

PHILIPPE
C'est pour quoi faire ces lunettes Papa ?

JACQUES
C'est quand j'étais pilote.

Philippe regarde son père avec des grands yeux éblouis.

PHILIPPE
Pilote de quoi ?

JACQUES
Pilote d'avion.
(désignant la porte)
Allez retourne au lit maintenant.

PHILIPPE
Mais t'es plus pilote ? Pourquoi ?

JACQUES
J'ai plus assez de forces dans ce bras...

PHILIPPE
A cause de ta cicatrice ?

JACQUES
A cause d'un accident de voiture. Il y a longtemps... J'étais trop pressé d'aller voir Maman...

PHILIPPE
T'es triste ?

JACQUES
Pourquoi ?

PHILIPPE
Parce que tu peux plus voler.

JACQUES
Je plonge... C'est encore mieux.

PHILIPPE
Moi je préfère voler...

JACQUES
Qu'est-ce que t'en sais ?

PHILIPPE
Ca doit être trop bien...

JACQUES
Alors vole jusqu'à ton lit ! Allez !

Philippe obéit à contre coeur. Il se dirige lentement vers la sortie.

JACQUES (CONT'D)
Philippe !

Jacques lui tend les lunettes.

JACQUES (CONT'D)
Tiens.

PHILIPPE
(surpris, incrédule)
Tu me les donnes ?

JACQUES
Je te les donne.

PHILIPPE
(fou de joie)
Pour toujours ?

JACQUES
Si tu vas te coucher tout de suite.

Sourire jusqu'aux oreilles, Philippe les enfile autour de son cou. Il serre son père dans ses bras puis part en courant avec un cri de joie.

Jacques referme la porte de l'appentis et se dirige vers la maison.

Il s'arrête pour regarder la vue. Il éteint sa lampe pour mieux profiter du spectacle de la mer éclairée par la lune. Loin, très loin, les lumières d'un bateau.

16 EXT. VILLA BAOBAB / JARDIN - JOUR

16

Lunettes de pilote sur les yeux, Philippe joue avec un avion en bois. Plongé dans ses rêves, il court, attaque des armées ennemis invisibles, chute, se relève, et repart vers de nouvelles aventures.

16BISEXT. VILLA BAOBAB / CRIQUE - NUIT

16BIS

Jacques est allongé sur les roches plates de la crique, entouré de ses fils. Ils admirent un ciel étoilé.

JACQUES

Toutes ces étoiles sont aussi grosses que le soleil... C'est parce qu'elles sont très très loin qu'elles vous apparaissent toutes petites.

PHILIPPE

Elles sont à plus que dix kilomètres ?

JACQUES

Beaucoup plus.

JEAN-MICHEL

Plus que cent ?

JACQUES

Elles sont tellement loin que la lumière qu'elles nous envoient est partie il y a des milliards d'années...

17 INT. SALLE DE CINEMA / CABINE DE PROJECTION - NUIT

17

La cabine est plongée dans la pénombre. Le projecteur ronronne. En plus du projectionniste, tranquillement assis sur sa chaise, les trois Mousquemers sont là. Du plus calme - Dumas- au plus nerveux -Jacques- en passant par Tailliez.

JACQUES (OFF)

...à chaque respiration, à chaque souffle du plongeur, un nuage de bulles argentées s'échappe en dansant, comme un symbole de vie..

Jacques regarde par la petite fenêtre qui sépare la cabine de la salle. Sur l'écran, des images de Dumas et Tailliez plongeant, bouteilles sur le dos. Ils explorent une épave gisant par 30 mètres de fond.

On devine les spectateurs, assis, dans la pénombre.

JACQUES (OFF) (CONT'D)

Mais il est temps pour nous de retourner vers la lumière, abandonnant à regret ce nouveau monde plein de promesses.

Sur l'écran, un plongeur remonte vers la surface. Le mot FIN apparaît sur l'écran. Salve d'applaudissements. Les Mousquemers se tombent dans les bras. La porte s'ouvre sur un homme bien habillé, le MAITRE DE CEREMONIE qui leur fait signe de les suivre, pressé:

MAITRE DE CÉRÉMONIE

Allez allez ! A vous !

Clac ! Le projectionniste allume une grosse poursuite.

18 INT. SALLE DE CINEMA - NUIT

18

Le maître de cérémonie est au milieu de la scène, derrière un micro sur pied. Les Mousquemers sont autour de lui, quelques pas en retrait. Le puissant projecteur face à eux les empêchent de voir la salle qui applaudit encore.

MAITRE DE CÉRÉMONIE

Qui parle chez les Mousquemers ? Qui commande ?

Dumas puis Jacques se tourne naturellement vers Tailliez. Ce dernier s'avance jusqu'au micro. Il avale sa salive, nerveux. Le maître de cérémonie vient à son aide:

MAITRE DE CÉRÉMONIE (CONT'D)

Alors comme ça vous respirez sous l'eau ?

TAILLIEZ

(pris par le trac)

Oui.

Silence. D'un geste, le maître de cérémonie l'invite à en dire un peu plus.

TAILLIEZ (CONT'D)

N... Nous so... so... sommes équipés... d... d... de sca... sca...

Brouhaha. De cette salle rendue invisible par la lumière une blague fuse:

VOIX D'HOMME (OFF)

Il respire peut-être sous l'eau mais à terre il a un peu de mal !

La salle rit, méchante.

MAITRE DE CÉRÉMONIE

(venant à son aide)

Vous êtes équipés de ce que vous appelez un scaphandre autonome ?

Tailliez fait oui de la tête. Le maître de cérémonie sent qu'il ne pourra rien en tirer. Il se tourne vers Jacques.

MAITRE DE CÉRÉMONIE (CONT'D)

Le scaphandre autonome que vous avez mis au point lieutenant ?

Jacques s'avance dans la lumière. Le maître de cérémonie pousse le micro en face de Jacques.

JACQUES

Cet appareil permet de respirer sous l'eau aussi librement qu'un poisson, sans aucun effort.

(MORE)

JACQUES (CONT'D)

Grâce à cette invention l'homme peut enfin accomplir un vieux rêve: voler. Car lorsque vous êtes sous l'eau il n'y a plus aucune pesanteur.

Jacques parle, seul dans la lumière. Il est à l'aise, passionné. Le public est désormais attentif, silencieux.

JACQUES (CONT'D)

Au dessus de vous, la lumière du soleil. En dessous, un bleu de plus en plus profond... Sans limite. Et vous évoluez entre ces deux mondes, loin des hommes, entouré d'une faune nombreuse, multicolore, curieuse, accueillante. La mer vous enrobe, vous porte, vous berce. Vous êtes libres comme vous ne l'avez jamais été.

19 INT. MER MÉDITERRANÉE - JOUR

19

Quatre plongeurs de tailles différentes évoluent au milieu d'un banc de poissons. La famille Cousteau au complet. Les deux enfants sont parfaitement à l'aise dans l'eau, leurs bouteilles sur le dos. Philippe effectue des figures libres tout en poursuivant les poissons.

Jacques leur fait signe. Il les guide vers une anfractuosité. Un tunnel s'enfonce dans la roche. Simone et les enfants suivent Jacques qui s'avance prudemment dans l'eau sombre du tunnel.

Mais là-bas, à quelques mètres, on devine une lumière.

Les quatre plongeurs débouchent dans une vaste grotte immergée et éclairée par une cheminée naturelle. Un lieu magique rempli de poissons de tailles et de couleurs variés à l'infini. Un aquarium naturel à l'intérieur duquel les quatre plongeurs évoluent, fascinés ce lieu magique.

Fascinés, les enfants jouent avec les poissons.

20 EXT. VILLA BAOBAB / CRIQUE - NUIT

20

Assis sur une roche plate au bord de l'eau, la maison en arrière-plan, Philippe et Jean-Michel écoutent Jacques qui leur fait la lecture.

JACQUES

"Plus nous descendions au sud, plus ces îles flottantes gagnaient en nombre et en importance. Les oiseaux polaires y nichaient par milliers. Le capitaine Nemo observait avec attention ces parages abandonnés. Se disait-il que dans ces mers polaires interdites à l'homme, il était là chez lui, maître de ces infranchissables espaces ? Peut-être."

Jacques referme le livre : "20 000 lieues sous les mers" de Jules Verne.

PHILIPPE

Encore Papa !

JACQUES

Demain...

JEAN-MICHEL

Papa il y a des gens qui habitent là-bas ?

JACQUES

En Antarctique ? Des pingouins...

PHILIPPE

C'est tout ? Des pingouins ?

JACQUES

Et des phoques... Des baleines... Des albatros...

PHILIPPE

Personne est jamais allé là-bas ?

JACQUES

Si... Des explorateurs... Mais on ne peut aller là-bas qu'en plein été. Parce qu'en hiver il fait nuit pendant des mois. Le soleil ne se lève jamais...

Les enfants sont bouché bée.

JEAN-MICHEL

Et l'été ?

JACQUES

Une très longue journée... Pas de nuit.

PHILIPPE

Pas besoin d'aller au lit alors ! Je vais aller là-bas moi !

JACQUES

Mais en attendant ici il fait nuit...

Jacques va pour se lever en attrapant sa lampe torche mais Jean-Michel le retient encore avec une question:

JEAN-MICHEL

Et toi t'y es déjà allé ?

JACQUES

Jamais...

PHILIPPE

Mais toi aussi t'es un ex... expo...

JEAN-MICHEL
Explorateur !

Gros plan sur Jacques, amusée, interpellé.

JACQUES
Mais moi j'explore sous l'eau.

20A INT. VILLA BAOBAB / NUIT

20A

Philippe et Jean-Michel sont au lit. Jacques est à la porte.

JACQUES
Bonne nuit les enfants.

Il pose sa main sur l'interrupteur. C'est un globe terrestre qui sert de lampe. Clic. Noir.

22 INT. VILLA BAOBAB / TERRASSE - NUIT

22

Jacques est assis dans le noir. Face à lui le globe/lampe. Il joue avec. Clic. Eteint. Clic. Allumé. Clic. Eteint. Soudain, une porte s'ouvre, laissant entrer un rai de lumière. La silhouette de Simone se découpe dans l'embrasure, en chemise de nuit. Jacques grogne:

JACQUES
Eteins ! Eteins !

Simone obéit. Dans le noir, elle s'assied à côté de Jacques.

SIMONE
A quoi tu joues ?

Clic. Jacques l'allume. Le globe éclaire leurs deux visages.

JACQUES
(fasciné)
Regarde Loubi... Tout ce bleu...

Le doigt de Jacques se promène sur les océans.

JACQUES (CONT'D)
Imagine tout ce qu'il reste à découvrir... A explorer... Qu'est-ce qui se cache là-dessous... Imagine... Un monde entier qui nous attend.

Elle lui sourit.

SIMONE
Qu'est-ce qu'on attend ?

23 INT. VILLA BAOBAB / JARDIN - JOUR

23

Toujours la même bande d'amis réunis. Les Mousquemers et leur famille. Seul Tailliez est en uniforme. Jacques déroule une grande feuille sur la table: le plan d'un bateau. Les enfants se précipitent pour voir.

JACQUES

Calyпсо ! Dragueur de mines construit en 1941 par le chantier naval de Seattle. 42 mètres hors tout. 400 tonnes à pleine charge. 2 moteurs de 580 chevaux...

Dumas siffle, impressionné. Tailliez, lui, détache une photo agrafée au plan. C'est une photo noir et blanc de la Calypso telle qu'elle est actuellement: un ferry crasseux.

TAILLIEZ

Tu vas pas acheter ça ?

JACQUES

C'est déjà fait.

Tailliez le regarde, estomaqué. Une blague ?

JACQUES (CONT'D)

J'ai trouvé un mécène anglais... Sir Lœl Guinness... C'est lui qui l'achète. Et il s'engage à me louer la Calypso pour 1 franc par an aussi longtemps que je le souhaite...

DUMAS

1 franc c'est raisonnable.

TAILLIEZ

Ca vaut pas plus ! Et c'est ton anglais qui va payer la remise en état ?

DADDY

Ca m'étonnerait. Jacques s'est engagé par écrit à ne plus jamais lui demander un centime.

DUMAS

Pas si fou l'anglais...

Tailliez regarde Jacques dans les yeux. Le regard d'un grand frère inquiet.

JACQUES

Bon on va fêter ça ! Didi , Les bouteilles ?

DUMAS

(désignant une direction)

Au frais !

Il part pour les chercher mais Jacques l'arrête trop heureux de trouver une excuse:

JACQUES

J'y vais !

24 EXT. VILLA BAOBAB / CRIQUE - JOUR

24

Jacques est sur le bateau. Il remonte une aussière amarrée à l'arrière et sort de l'eau un casier de bouteilles de vin.

TAILLIEZ (OFF)

Il paraît que t'as envoyé ta démission de l'armée ?

Jacques tourne la tête et découvre Tailliez sur le quai.

TAILLIEZ (CONT'D)

Comment tu vas faire manger ta famille ? Simone est au courant ?

Jacques décroche le casier de l'aussière.

JACQUES

Elle m'a encouragé.

TAILLIEZ

(incrédule)

Elle t'a encouragé ?

JACQUES

(évidemment)

C'est une fille d'amiral ma femme...
Fille et petite-fille !

TAILLIEZ

Vous êtes complètement dingues. Tous les deux.

Il désigne ce qui les entoure: la maison, le jardin, la famille.

TAILLIEZ (CONT'D)

Regarde ! Ca te suffit pas ?

Jacques désigne la mer, l'horizon:

JACQUES

C'est ça qui m'intéresse.

Jacques s'approche de l'avant du bateau -et donc du quai sur lequel se trouve Tailliez- le casier de bouteilles à la main.

TAILLIEZ

Et ça vaut le coup de tout sacrifier ?

Jacques tend le casier à Tailliez puis il saute sur le quai. Les deux hommes se retrouvent face à face.

JACQUES

Didi aussi va donner sa démission.

Surpris, Tailliez se retourne pour jeter un oeil à Dumas qui est en train d'aider les enfants à mettre la table.

TAILLIEZ
Il m'en aurait parlé.

JACQUES
Il s'est décidé ce matin.

Tailliez encaisse la nouvelle.

JACQUES (CONT'D)
Et toi ? Qu'est-ce qui te retient
ici ?

TAILLIEZ
Tu veux que je vienne avec vous ?

JACQUES
Pourquoi pas ?

TAILLIEZ
C'est ce que tu veux vraiment ?

JACQUES
(infime hésitation)
Bien sûr.

Tailliez le regarde. Il ne le croit pas.

TAILLIEZ
J'ai tout ce qu'il me faut ici.

Il lui rend le casier.

TAILLIEZ (CONT'D)
Mais il faut pas que ça vous empêche
de fêter ça.

25 INT. VILLA BAOBAB / CHAMBRE - NUIT

25

Jacques et Simone sont allongés sur leur lit, dans la pénombre. Mais ils ont les yeux grands ouverts. Elle est collée contre lui.

JACQUES
C'est une folie. On a même pas de quoi
payer le fuel pour ramener le bateau
de Malte.

SIMONE
(rassurante)
On trouvera...

JACQUES
Demain matin j'appelle Guinness pour
tout annuler.

26 INT. VILLA BAOBAB / CHAMBRE - JOUR

26

Grincement de volet. Le soleil vient taper sur le visage de Jacques endormi. Il se réveille en plissant les yeux et découvre Simone, habillée, un petit sac de voyage à la main.

JACQUES
(surpris)
Où tu vas ?

SIMONE
Tu veux dire... D'où je viens ?

Elle sort une boîte à bijoux de son sac.

SIMONE (CONT'D)
Du coffre. A la banque.

Elle l'ouvre et en sort bagues, colliers, bracelets...

SIMONE (CONT'D)
Ça suffira pour le fuel ? Et les
travaux... Et tout le reste...

JACQUES
(surpris, incrédule)
Non... Non...

Jacques replace les bijoux dans la boîte. Simone prend ses
mains pour l'interrompre.

SIMONE
Jacques. Ces bijoux que m'a donné ma
mère, moi, j'en ai rien à foutre.
Alors que ce bateau... C'est notre
rêve à tous les deux qu'on va
réaliser.

Radieuse, elle l'embrasse.

27 EXT. CHANTIER ANTIBES - JOUR

27

La voiture de Jacques s'arrête. Jacques, Simone, Jean-Michel
et Philippe descendent et se retrouvent à l'arrêt, alignés.
Tous regardent au même endroit, comme fascinés.

Face à eux, la Calypso, en vrai. Immense, imposante, magique,
sortie de l'eau, posée au milieu du chantier.

JACQUES
Voilà.

SIMONE
(calme, déterminé)
Bon... Au boulot !

28 EXT. CHANTIER ANTIBES - JOUR

28

Autour de la coque, Jacques, Simone et Dumas travaillent sur
la coque en bois. Sales, poussiéreux, ils nettoient au jet
d'eau, grattent, poncent, calfeutrent avec entrain.

Pendant ce temps Daddy préparent des tartines de rillettes
sur une planche en bois posé sur deux tréteaux. Jean-Michel
gratte maladroitement mais énergiquement la coque. Philippe
préfère escalader l'échafaudage.

29 EXT. CHANTIER ANTIBES - JOUR

29

Pause déjeuner. Jacques joue avec Jean-Michel et Philippe. Ils font la course entre deux poteaux. Jacques gagne à chaque fois. Jean-Michel abandonne et vient boire à la bouteille à côté de sa mère.

Philippe continue, encore et encore. Jacques finit par s'arrêter.

PHILIPPE

Ah t'as peur de perdre hein !

Au tour de Jacques de venir boire à côté de Simone.

SIMONE

Tu pourrais le laisser gagner de temps en temps...

JACQUES

(pas d'accord)

Le jour où il gagnera... Ca aura de la valeur.

SIMONE

(moqueuse)

Et toi ça te fera un drôle d'effet...

30 EXT. CHANTIER ANTIBES - JOUR

30

Jacques remarque un jeune homme, qui s'approche pas à pas, craintif. BEBERT n'a pas beaucoup plus de vingt ans. Son corps trapu dégage une puissance contrastant avec la timidité de son attitude.

BÉBERT

Excusez-moi de vous déranger
Monsieur... Vous êtes bien Jacques
Cousteau ?

Jacques s'interrompt, en sueur, le visage couvert de poussière. Il hoche la tête. C'est bien lui.

BÉBERT (CONT'D)

(bafouillant)

Je suis plongeur... Enfin c'est pas
mon métier hein... Moi je conduis des
camions... Mais c'est ma passion...
Dès que je peux... Je plonge en
apnée... J'ai pas les moyens d'acheter
un scaphandre... Mais je l'ai déjà
essayé votre scaphandre... C'est...
C'est...

Les mots lui manquent pour dire à quel point c'est magnifique. Il remplace avec des gestes.

BÉBERT (CONT'D)

Enfin bref... Je voulais juste vous laisser mon curriculum vitae avec mes coordonnées si vous aviez besoin de quelqu'un... Un jour... Enfin d'un plongeur pour... Vos expéditions.

Bébert tend une feuille. Mais un coup de vent lui arrache.

Bébert court après, trébuche, se redresse, poursuit la feuille qui semble le narguer en s'envolant dès qu'il s'approche. Jean-Michel et Philippe tentent de l'aider. La feuille finit par tomber dans l'eau. Gentiment, Jean-Michel se penche pour l'attraper et le tend à Bébert, dépité.

Il revient face à Jacques, sa feuille dégoulinante à la main.

BÉBERT (CONT'D)

Je suis désolé... Je vais vous en refaire un autre... Je vais revenir...

JACQUES

Donnez-moi ça...

Jacques prend la feuille et sans la regarder, la roule en boule et la jette dans une poubelle sous le regard effaré de Bébert.

JACQUES (CONT'D)

Comment vous vous appelez ?

BÉBERT

Falco Albert. Mais tout le monde m'appelle Bébert.

JACQUES

Si vous cherchez un boulot de plongeur...

Il lui tend un grattoir.

JACQUES (CONT'D)

Ca commence maintenant.

Bébert regarde le grattoir, étonné. Et passé la surprise, il s'en saisit, trop heureux:

BÉBERT

D'accord... D'accord !

Sans même enlever sa veste il s'attaque à la coque en bois.

JACQUES

Falco !

BÉBERT

Bébert... S'il vous plaît... je préfère.

JACQUES
Vous allez vous saloper Bébert.

BÉBERT
C'est pas grave !

Bébert repart.

JACQUES
Et Bébert...

BÉBERT
Oui commandant ?

JACQUES
Qui vous a parlé de la Calypso ?

BÉBERT
Mais... Tout le monde en parle dans la
région commandant ! Tout le monde !

31 EXT. CHANTIER ANTIBES - JOUR

31

Jour après jour, tandis que le travail continue, plusieurs jeunes hommes arrivent les uns après les autres.

La même scène se répète. Une poignée de mains et les voilà en bleu de travail, un pinceau à la main.

Celui qui s'approche maintenant de Jacques a le crâne déjà à moitié chauve malgré son jeune âge: André LABAN.

LABAN
Je m'appelle André Laban. Je suis ingénieur...

JACQUES
(l'interrompt, ravi)
Un ingénieur ? Formidable ! Exactement ce que je cherche !

LABAN
(précisant)
Ingénieur chimiste...

Tête dépitée de Jacques. Mais Laban s'excuse d'une mimique amusante. Il est sympathique. Alors il lui tape sur l'épaule:

JACQUES
Chimiste... Pourquoi pas ?

C'est maintenant une bonne dizaine de personnes qui se retrouvent à travailler sur la coque de la Calypso. Laban est parmi eux.

32 INT. CALYPSO / SALLE DES MACHINES - JOUR

32

Philippe descend sans bruit dans la salle des machines. Deux énormes moteurs, des monstres métalliques.

Il se met à appuyer sur tous les boutons. Un des moteurs commence à hoqueter. Il est en train de démarrer !

A ce moment Bébert déboule. Il attrape Philippe par le col et l'expulse d'un grand coup de pied aux fesses.

BÉBERT

Vire de là toi !

Il s'empresse de couper le moteur qui, heureusement, ne parvenait pas à vraiment démarrer. Philippe remonte à l'échelle mais arrivé là-haut il se retourne pour lancer :

PHILIPPE

Je le dirais à mon père !

BÉBERT

C'est ça ! Et dis-lui que t'essayes de foutre en l'air son moteur aussi !

33 EXT. CHANTIER ANTIBES - JOUR 33

Jacques se tient à l'écart à peu près à l'endroit où il se trouvait il y a quelques semaines, lorsque la famille Cousteau a découvert la Calypso pour la première fois. Elle a fière allure. Fraîchement repeinte, c'est maintenant un navire prêt à prendre la mer.

34 INT. BUREAUX BRITISH PETROLEUM - JOUR 34

Une vaste pièce qui respire le pouvoir et l'argent. Sur un mur, un grand logo British Petroleum. Sur l'autre, une immense planisphère couvert de petits derricks représentant les forages de BP à travers le monde.

Un homme très bien habillé, manucuré, à l'arrogance tranquille, est assis derrière son bureau: Etienne DESHAIES. Face à lui, Jacques, en costume lui aussi.

Jacques expose aussi clairement que possible son projet. Pendant ce temps, Deshaies travaille comme si Jacques n'existait pas. Il ouvre son courrier.

JACQUES

...notre objectif est donc d'explorer les fonds marins à travers le monde. La Méditerranée dans un premier temps.

Deshaies appuie sur le bouton de son interphone.

DESHAIES

Est-ce que mon déjeuner est confirmé ?

SECRETAIRE DESHAIES (OFF)

Oui Monsieur. Je vous ai réservé votre table habituelle.

Deshaies reprend sa lecture. Jacques -qui s'était interrompu- reprend son récit.

JACQUES

Nous embarquerons à bord de notre navire océanographique des scientifiques réputés qui étudieront la faune et la flore sous-marine pour la première fois ainsi que des cinéastes afin qu'un large public puisse profiter de nos expéditions.

Découragé par l'inattention de Deshaies, Jacques se tait. Deshaies ne fait pas plus attention à lui. C'est humiliant. Silence. Jacques se lève et se dirige vers la porte. Deshaies lève enfin les yeux sur lui.

DESHAIES

Qu'est-ce que vous attendez de nous exactement ?

Jacques s'arrête au milieu de la pièce.

JACQUES

Du carburant.

DESHAIES

Je ne suis pas pompiste.

JACQUES

Gratuit.

DESHAIES

(stupéfait)

En quel honneur ?

JACQUES

Nous allons tourner des films qui seront vus dans le monde entier. Ca vous fera de la publicité.

DESHAIES

(pas convaincu)

De la publicité ?

(un temps)

Combien il consomme votre...

(détachant les syllabes)

Navire océanographique...

JACQUES

Une tonne et demie de fuel par jour.

Deshaies apprécie le chiffre avec une moue.

DESHAIES

Je comprends que vous ayez besoin d'un mécène.

Jacques va pour ouvrir la bouche mais Deshaies l'arrête:

DESHAIES (CONT'D)

Arrêtez votre baratin...

Il regarde Jacques comme un homme qui vient d'avoir une idée:

DESHAIES (CONT'D)

Les forages offshore... Ca vous dit quelque chose ?

La moue de Jacques est une réponse: non. Deshaies se lève et lui fait signe de le suivre jusqu'à la planisphère.

DESHAIES (CONT'D)

Une tonne et demie... Vous êtes bien placé pour savoir que nous consommons de plus en plus de pétrole ! Et pour cette raison, il nous faut découvrir sans cesse de nouveaux gisements à travers le monde. La dernière grande idée... C'est de forer sous la mer ! Les forages offshore !

Deshaies désigne le golfe d'Oman sur la planisphère.

DESHAIES (CONT'D)

D'après nos géologues, les fonds sous-marins de cette région sont gorgés de pétrole. Mais avant d'investir des milliards dans ces forages très compliqués à réaliser, il nous faudrait des certitudes... Pour ça, un seul moyen, plonger et remonter des échantillons de roche.

Jacques a compris. Ses yeux brillent.

DESHAIES (CONT'D)

Vous avez des plongeurs ?

JACQUES

Les meilleurs.

DESHAIES

On vous fournit le pétrole pour le voyage. Et on vous paye un bonus si vous nous trouvez ce qu'on cherche.

Deshaies lui tend la main. Jacques la serre sans hésiter.

DESHAIES (CONT'D)

Je vous préviens. C'est infesté de requins et il fait une chaleur de bête.

Jacques sourit, aux anges.

35 EXT/INT. QUAI CHANTIER / CALYPSO - NUIT

35

La Calypso est désormais amarrée à quai devant le chantier.

Communiquant par signes, tels des guerriers Sioux, Jean-Michel et Philippe rampent le long de la coursive. Ils se dirigent en direction du carré, d'où proviennent des voix.

Ils entrent dans la cuisine, plongée dans la pénombre et, toujours à quatre pattes, s'approchent de la porte donnant sur le carré. Les enfants distinguent des silhouettes, des bouts de visage et surtout, ils entendent.

Jacques, Simone, Dumas, Bébert, Laban et deux autres marins sont debout autour de la table du carré sur laquelle est étalée une carte.

SIMONE
(ravie)
Ca fait un joli voyage...

LABAN
Il faudra du matériel pour creuser la roche...

JACQUES
Occupez-vous de ça Laban. Et il faut aussi trouver un médecin et un opérateur cinéma en urgence... La date du départ est fixé au... 24 novembre.

BÉBERT
(impressionné, excité)
Dans trois semaines !

Dans l'excitation du prochain départ on se congratule. On se salue. Les enfants font la même chose -mais en silence- trop heureux à l'idée de cette aventure lointaine.

Tout le monde quitte le carré sauf Jacques et Simone.

Les enfants, toujours cachés, observent leurs parents qui, désormais seuls, se sourient, heureux.

SIMONE
C'est pour ça que j'ai épousé un marin...

JACQUES
J'étais aviateur...

SIMONE
Mais j'avais senti le marin.
(un temps)
Et les enfants ?

Dans leur coin, Philippe et Jean-Michel retiennent leurs souffles.

PHILIPPE
(chuchote à Jean-Michel)
Je veux pas être dans la même cabine que toi !

Jean-Michel lui fait signe de se taire.

JACQUES
J'ai appelé les Roches...

SIMONE
Ca va leur faire un choc.

JACQUES
La pension ça n'a jamais tué personne.

Gros plan sur Philippe, sous le choc. Il se lève d'un bond.

Le bruit fait tourner la tête de Jacques qui a juste le temps d'apercevoir la silhouette de Philippe par le hublot.

36 EXT. CALYPSO / CHANTIER - NUIT 36

Philippe saute sur le quai.

JACQUES (OFF)
Philippe !

Philippe part en courant. Son père le poursuit.

JACQUES (CONT'D)
Philippe ! Viens ici !

Philippe court à travers le chantier, Jacques à ses trousses.

Une voiture surgit de derrière un hangar.

JACQUES (CONT'D)
Attention !

La voiture évite de justesse l'enfant.

JACQUES (CONT'D)
Philippe !

Jacques finit par rattraper son fils. L'enfant se débat mais Jacques le serre dans ses bras pour l'immobiliser.

Gros plan sur le visage de Philippe qui fusille son père du regard avec des yeux pleins de larmes.

PHILIPPE
Je vous déteste.

37 EXT/INT. CALYPSO / POSTE DE PILOTAGE - JOUR 37

La Calypso s'éloigne des côtes. Direction la pleine mer.

Laban est à la barre. Un oeil sur le compas, l'autre sur la ligne d'horizon, Jacques donne ses ordres, Simone à ses côtés.

JACQUES
La barre à droite cinq...

LABAN
Barre à droite cinq commandant...

38 EXT. QUAI - JOUR

38

Sur le bout de la jetée, Daddy est entouré de Jean-Michel et Philippe. Ils regardent tous dans la même direction.

PHILIPPE

Moi aussi je voulais partir.

JEAN-MICHEL

Tu sais bien qu'on est trop petits.

PHILIPPE

Parle pour toi.

Philippe jette un regard sombre à la Calypso, déjà loin.

39 INT. PENSIONNAT DES ROCHES / DORTOIR - JOUR

39

Très gros plan sur des mains d'enfant qui ouvrent une lettre se servant d'un crayon comme d'un coupe-papier. On lit le nom de l'expéditeur: Simone Cousteau. Poste restante - KHASAB - Sultanat d'Oman.

Philippe est assis près d'une fenêtre donnant sur la campagne normande sous un ciel d'hiver, gris, morose. Les gouttes de pluie viennent taper contre la vitre. Autour de lui, on devine des enfants qui chahutent.

Philippe sort la lettre de l'enveloppe. Il lit difficilement en bougeant ses lèvres.

ENFANT (OFF)

Hé Cousteau fais pas semblant... On sait bien que tu sais pas lire espèce de sauvage !

Les autres enfants rient, moqueurs. Philippe fait semblant de ne pas avoir entendu. Il se concentre sur la lettre de sa mère. Très gros plan sur des mots: bleu... dauphin... papa... chaleur... Calypso...

Et les images apparaissent, dressant un tableau idyllique.

SUITE DE PLANS:

La Calypso, coque blanche, drapeau tricolore, vogue sur la mer bleue.

Jacques, en chemise blanche, est à la barre.

Chasseur triomphant, Dumas remonte sur le pont, bouteilles sur le dos, énorme poisson à la main.

Des dauphins jouent avec l'étrave.

Les hommes travaillent sur le pont, nettoient, réparent.

Déjeuner joyeux autour de la table du carré. Des homards à volonté.

Assis sur le pont, à l'ombre, Jacques et Simone. Il prend des notes, illustrées de petits croquis. Elle lit un livre.

Les plongeurs s'enfoncent dans une eau limpide, entourés de poissons étranges et multicolores.

40 INT. PENSIONNAT DES ROCHES / DORTOIR - NUIT 40

Lumière éteinte. Philippe pleure dans son lit. Il a ses lunettes de pilote autour du cou. La silhouette d'un surveillant s'approche.

ENFANT (OFF)

Il y a Cousteau il chiale !

SURVEILLANT

Qu'est-ce qu'il se passe ?

PHILIPPE

Rien M'sieur...

Le surveillant s'éloigne en prévenant la chambrée.

SURVEILLANT

Je veux plus vous entendre !

Philippe met ses lunettes autour de la tête pour cacher ses yeux. Mais il continue de pleurer. En silence.

41 INT. PENSIONNAT DES ROCHES / DORTOIR - JOUR 41

Philippe ouvre la porte de son armoire métallique. Un petit miroir est collé à l'intérieur mais bien trop haut pour qu'il puisse se voir.

Il scotche à l'intérieur de la porte une carte postale représentant une côte désertique. La caméra se rapproche. On peut lire la mention en bas à droite: Sultanat d'Oman.

Les mains de Philippe scotchent maintenant un article de journal sur l'expédition de la Calypso. Peu à peu ces mains d'enfants collent sur la porte, photos, cartes postales et articles de journaux. Et peu à peu, elles laissent place à des mains d'adolescent, puis de jeune homme.

En très gros plan, la caméra se promène sur la porte au fur et à mesure des ajouts. On suit ainsi les aventures de Jacques et de son équipage. Les débuts de la célébrité. Puis la gloire au Festival de Cannes avec "Le Monde du silence".

Chaque centimètre carré de la porte est maintenant rempli. La caméra revient sur le miroir. Et dans ce miroir se reflète le visage d'un jeune homme de 20 ans à peine. Léger sourire. Car aujourd'hui, il est heureux.

Plan large. Philippe retire ses dernières affaires de l'armoire -les lunettes de pilote- et les range dans son sac qu'il referme d'un geste sec.

42 EXT. MER ROUGE / CALYPSO - JOUR

42

Mer bleue. Un bateau pneumatique trace sa route dans un grand fracas de moteur et d'eau. Il longe une côte désertique.

SURIMPRESSION: 1963

A bord, en plus du barreur, deux jeunes hommes: Philippe et Jean-Michel. Ce dernier désigne un petit point blanc droit devant eux: la Calypso.

En s'approchant, on distingue de l'agitation sur la plage arrière. Et côté coursive, la silhouette d'une femme qui attend: Simone. Ses cheveux ont blanchis. Les rides sont apparues.

43 EXT. CALYPSO - JOUR

43

Le pneumatique se colle contre la coque de la Calypso. Jean-Michel monte en premier à bord. Simone le prend dans ses bras. Puis Philippe, à son tour.

SIMONE

(désignant la plage arrière)

Votre père est là-bas.

Jean-Michel et Philippe se dirigent vers la plage arrière. Une quinzaine d'hommes s'y affairant, préparant une plongée. Mais l'un d'eux est au centre de tout: Jacques.

Lui aussi ses cheveux ont blanchi. Il termine d'enfiler sa combinaison. On lui installe les bouteilles sur le dos. Pendant ce temps un opérateur le filme.

Il tourne la tête et aperçoit ses enfants. Il leur sourit mais alourdi par son équipement il ne bouge pas d'un centimètre. Jean-Michel se précipite pour embrasser son père.

Philippe s'approche à son tour. Plus lentement, plus réservé, comme s'il en voulait encore à son père. Jacques l'enlace. Plus longuement, plus intensément que Jean-Michel.

JACQUES

T'enfile une combinaison ?

Philippe hésite puis sourit. Comment résister ?

44 INT. MER ROUGE - JOUR

44

Côte à côte, Jacques et Philippe s'enfoncent dans le bleu.

Ils contournent un récif et découvrent un spectacle incroyable: un "village" a été construit sous la mer. D'abord, à une douzaine de mètres de profondeur, une maison principale en forme d'étoile de mer. A côté, plus petit, un "garage à soucoupe". Et enfin, installée un peu plus profond, une autre construction est accrochée à la falaise. Le tout peint en jaune.

Des plongeurs sont au travail: certains s'occupent de sacs transparents dans lesquels se trouvent des poissons divers et variés. Une sorte d'élevage sous-marins. D'autres, aidés par des petits propulseurs, transportent des bouteilles de rechange. Une ambiance de science-fiction.

45 EXT. MER ROUGE / CALYPSO - JOUR 45

Jacques et Philippe apparaissent à la surface à quelques mètres de la Calypso. Ils remontent leurs masques et retirent leurs détendeurs. Ils se regardent avec un large sourire. Pas besoin de mots pour exprimer ce qu'ils ressentent. Philippe est impressionné. Jacques est fier.

46 INT. CALYPSO / CARRÉ - JOUR 46

L'atmosphère bruyante et joyeuse du repas à bord de la Calypso. Une quinzaine d'hommes autour de la table. Jacques préside. A sa droite, Philippe et Jean-Michel. Un opérateur filme la scène.

Jacques lève son verre après avoir jeté un coup d'oeil pour vérifier si la caméra était tournée vers lui:

JACQUES

A Précontinent II ! Aux océanauts qui
prouvent que l'homme peut vivre sous
la mer !

Tout le monde trinque bruyamment. Simone sort de la cuisine.

SIMONE

Bon ça y est ? On peut manger
tranquille ?

Le cameraman comprend le message. Il coupe sa caméra. Simone vient s'asseoir à la gauche de Jacques. Elle prend un assiette pour se servir à son tour.

SIMONE (CONT'D)

J'en peux plus de ces caméras...
(faussement en colère)
Bébert vous avez encore tout bouffé !

BÉBERT

Ah non Madame ! Il en reste !

SIMONE

Des légumes ? Ah ça oui il en reste !

Bébert se défend d'un grognement. Les équipiers rient.

JACQUES

(à Philippe)
Quand est-ce que tu démarres ton
école ?

PHILIPPE

(pas enthousiaste)
Début septembre...

JACQUES
Mais ça t'intéresse ?

PHILIPPE
Le cinéma oui... L'école je m'en
fous...

JACQUES
Pourquoi tu viens pas travailler avec
nous ?

Simone n'est pas d'accord:

SIMONE
Laisse-le faire son école !

PHILIPPE
(aux anges)
Ca sert à rien cette école...

Simone tente de changer de sujet:

SIMONE
(à Jean-Michel)
T'as raconté ton idée à ton père toi ?

Jacques se tourne vers Jean-Michel.

JEAN-MICHEL
Je vais choisir une spécialité en
architecture qui devrait t'amuser...
Les maisons sous la mer...

JACQUES
(pas convaincu)
Formidable...

JEAN-MICHEL
Je me dis que c'est un marché
d'avenir. Et je serai le premier.

SIMONE
(désignant Jacques)
T'auras au moins un client.

JACQUES
(ailleurs)
Il en aura plein d'autres des
clients... Très vite...
(à Philippe)
On doit tourner des plans de la maison
cette nuit... Tu veux nous donner un
coup de main ?

Philippe regarde sa mère avec un petit sourire.

PHILIPPE
(bien sûr que oui)
Pourquoi pas...

SIMONE
 (à Jacques)
 Ce que tu m'agaces...

JACQUES
 (faussement innocent)
 Mais pourquoi ?

PHILIPPE
 En tout cas, je crois qu'il y aurait
 un joli plan à faire...

Tout le monde regarde Philippe. Le gamin a des idées ?

PHILIPPE (CONT'D)
 Un long travelling arrière. De nuit.
 On démarre sur le hublot éclairé avec
 la vie des hommes à l'intérieur. Et on
 recule jusqu'à l'infini. Le hublot
 devient une petite tache de lumière au
 milieu de l'océan... Je crois que ça
 peut être beau.

Le silence autour de la table. Comme si les hommes
 réalisaient à ce moment que Philippe n'est plus un enfant.

Jacques lui sourit, fier, enthousiaste:

JACQUES
 On fait ça cette nuit. Toi et moi.

47 INT. MER ROUGE - NUIT 47

Gros plan sur le hublot. A travers la vitre, on voit les
 hommes de l'équipe lire, fumer, discuter.

La caméra s'éloigne pour un long travelling. Bientôt la
 lumière du hublot n'est plus qu'un petit point perdu dans
 l'immensité.

48 INT. SALLE DE CINEMA - JOUR 48

Les visages des spectateurs, concentrés et éclairés par le
 grand écran.

JACQUES (OFF)
 Mais nous n'en sommes encore qu'aux
 premières découvertes. Le monde sans
 soleil nous promet beaucoup d'autres
 aventures.

La musique du générique de fin retentit. Le mot FIN apparaît
 à l'écran. Les applaudissements retentissent, enthousiastes.

49 EXT. CALYPSO / BUREAUX MARSEILLE - JOUR 49

La Calypso est amarrée le long d'un quai. Le quartier de
 l'Estaque à Marseille en arrière-plan.

Installé nonchalamment à cheval sur une coursière, Philippe ponce un liston en bois. Une poignée d'autres équipiers travaillent, bricolent sur la Calypso, dont Bébert.

Philippe regarde un petit groupe à quelques mètres. Au centre, son père Jacques, reconnaissable à sa chemise blanche et à sa longue silhouette. Il est entouré d'une poignée de journalistes et de quelques photographes.

JACQUES

Les américains partent à la conquête
de l'espace... Nous, nous partons à la
conquête de la mer...

Tout en leur parlant, il les entraîne vers les bureaux. Sans s'arrêter de travailler, Philippe les suit du regard.

50 INT. BUREAUX MARSEILLE - ATELIER

50

Jacques, suivi des journalistes, entre dans l'atelier.

JACQUES

C'est ici que les équipes imaginent,
étudient, construisent les inventions
qui vont nous permettre de pousser
notre exploration toujours plus loin,
plus profond !

Le hangar est une sorte de grand atelier dans lequel s'affaire une vingtaine d'hommes sur divers matériels: détendeurs, caissons de décompression, bathyscaphes, sous-marins individuels.

Jacques va de groupe en groupe, saluant d'un signe, encourageant d'une tape sur l'épaule, glissant une instruction. Il est dans son royaume.

Il s'arrête devant une maquette en forme de boule jaune et noire sur laquelle travaille Laban et un homme en blouse blanche.

JACQUES (CONT'D)

Voici André Laban, notre ingénieur en
chef qui travaille sur notre prochaine
grand projet... Précontinent III...
Une base conçue pour accueillir six
océanauts par moins 100 mètres de
profondeur. Vous remarquez la forme
sphérique pour résister à la
pression...

51 EXT. CALYPSO / BUREAUX MARSEILLE - JOUR

51

Philippe arrête de poncer et descend de son perchoir. Il se dirige vers la passerelle. Mais Bébert vient lui bloquer le passage.

BÉBERT

Où tu vas ?

PHILIPPE
Une course à faire. Je reviens.

BÉBERT
Finis de poncer ?

PHILIPPE
Arrête de jouer les adjudants avec moi
Bébert...

BÉBERT
Je fais mon boulot.

Philippe s'en va.

PHILIPPE
(par dessus son épaule)
Je te manque dès que je suis pas là
hein ?

Bébert le suit du regard, horripilé.

52 INT. BUREAUX MARSEILLE / ATELIER - JOUR 52

Jacques est toujours au milieu des journalistes.

JACQUES
Tous ces hommes, tout ce matériel
dernier cri, ne sont là que pour
accomplir un seul objectif: conquérir
le dernier territoire inconnu sur
cette planète... La mer !

Jacques remarque Daddy, à quelques mètres de là, qui lui fait
signe: il faut que je te parle.

JACQUES (CONT'D)
(aux journalistes)
La mer et ses immenses ressources qui
nous tendent les bras...

53 INT. BUREAUX MARSEILLE / BUREAU JACQUES - JOUR 53

Un bureau décoré de croquis et de maquettes de projets: sous-marins, scaphandres, maisons sous la mer, bouées laboratoire, bateaux divers et variés. Une fenêtre donne sur l'extérieur. De l'autre côté, une cloison vitrée donne sur l'atelier.

Jacques entre, suivi par son père. Daddy est maintenant un très vieux monsieur mais l'oeil reste vif.

JACQUES
Tu vas encore me parler d'argent...

En allant s'asseoir à son bureau, il jette un oeil par la fenêtre et voit Philippe partir au volant d'un cabriolet, à toute allure, dans un vrombissement de moteur. Jacques le suit du regard.

DADDY
Je n'ai pas de quoi payer les salaires
ce mois-ci Jacques...

JACQUES
Encore...

Jacques entreprend d'ouvrir son volumineux courrier avec des gestes rapides, précis.

DADDY
La conquête de la mer c'est très bien
mais... Tout ça... Et ça...

Daddy désigne l'atelier d'un côté, la Calypso de l'autre.

DADDY (CONT'D)
On dépense trop ! Je crois que tu
devrais établir une priorité dans tous
tes projets pour...

JACQUES
(l'interrompant)
L'argent ça se trouve !

Daddy fait un signe: où ?

DADDY
Je t'écoute.

JACQUES
Je vais trouver... En attendant...

Il sort son chéquier de sa poche.

JACQUES (CONT'D)
Combien ?

DADDY
(sois raisonnable)
Jacques... Tu ne vas pas payer les
salaires avec ton compte personn...

JACQUES
(l'interrompant)
Combien ?

Daddy soupire:

DADDY
Un peu plus de 200... 217 000
exactement.

Jacques rédige le chèque.

DADDY (CONT'D)
Tu es certain d'avoir cette somme sur
ton compte ?

JACQUES
 (donnant le chèque)
 Tu verras bien...

54 EXT. ROUTE SUD DE LA FRANCE - JOUR 54

Philippe roule vite. Le vent lui fouette le visage.

Le cabriolet s'arrête à une intersection. Un bruit de moteur. Philippe lève les yeux et suit du regard un petit avion qui passe juste au dessus de lui, à basse altitude.

Le cabriolet redémarre et tourne à droite. Il passe une grille sur laquelle est inscrit: AERO-CLUB.

55 INT. APPARTEMENT COUSTEAU - JOUR 55

Jacques rentre chez lui. La baie vitrée du salon donne sur la ville de Monaco et le port. La décoration de l'appartement est moderne, loin de la villa Baobab. La télé est allumée dans le salon.

JACQUES
 Tu vis avec ce machin allumé toute la
 journée maintenant ?

Il aperçoit sur la table basse une bouteille d'alcool et un verre. Jacques grimace. Il se dirige vers la salle de bains.

JACQUES (CONT'D)
 Loubi ?

Jacques ouvre la porte. Simone se tient face au miroir. Elle finit de se maquiller. Elle est prête à sortir. Mais surtout ses cheveux sont coupés courts.

JACQUES (CONT'D)
 Loubi ?

Elle lui adresse un sourire et ressort de la salle de bains en passant devant lui. Jacques la suit, interloqué.

Elle ouvre son sac à main et en ressort une lettre pliée en deux.

SIMONE
 C'était dans ta veste... Celle que
 j'ai déposé chez le teinturier.

Jacques a reconnu le papier. Elle lui tend la lettre. Il ne la prend pas. Alors Simone ouvre la lettre et lit:

SIMONE (CONT'D)
 Jacques mon amour... Chaque heure loin
 de toi me semble une éternité...

JACQUES
 Arrête.

SIMONE
Cette nuit j'ai...

JACQUES
Arrête !

SIMONE
Tu as raison. C'est faible. J'imagine
qu'elle a d'autres qualités ?

Nouveau silence. Soudain Simone explose :

SIMONE (CONT'D)
Mais dis quelque chose !

Elle se met à la frapper. Jacques se protège comme il peut.

SIMONE (CONT'D)
Parle-moi !

Il tente de la prendre dans ses bras. Elle le repousse. Elle reprend son calme. Elle s'en veut.

JACQUES
Pardon. Pardon.

Simone disparaît un instant dans la chambre. Elle réapparaît presque aussitôt, un petit sac de voyage à la main.

JACQUES (CONT'D)
Loubi... Où est-ce que tu vas ?

SIMONE
Chez moi. Sur mon bateau.

La porte se claque. Elle est partie.

56 INT. APPARTEMENT COUSTEAU - NUIT

56

Jacques est seul. Sonné. Il regarde par la fenêtre. Son regard se promène sur les fenêtres éclairées de l'immeuble d'en face.

Derrière quasiment chaque fenêtre, une télévision allumée. Lumières bleutées qui s'agitent. Jacques semble hypnotisé.

57 EXT. AVENUE NEW YORK - JOUR

57

Bruit de circulations et klaxons. Un taxi jaune se gare devant un building.

Au milieu de la foule des passants pressés, trois hommes en descendent: Jacques, DAVID, 40 ans, bien habillé, nerveux:

DAVID
We're late...

Et Philippe, encombré par une grande caisse en bois sur laquelle on lit: FRAGILE. Impressionné, il lève les yeux jusqu'au sommet du gratte-ciel, tout là-haut.

DAVID (OFF) (CONT'D)
Philippe ! We're late !

58 INT. SALLE DE RÉUNION ABC - JOUR

58

Une grande salle de réunion. Jacques est debout face au staff d'ABC, cinq hommes en costume. David est assis à ses côtés. Philippe se tient un peu en retrait.

Une grande maquette de la Calypso -de la taille de la boîte que transportait Philippe- est posée sur la table. Le doigt de Jacques se promène sur la maquette.

JACQUES
*...et deux petits sous-marins de
poches embarqués à bord qui nous
permettront d'atteindre des
profondeurs jamais atteintes par
l'homme !*

Il ouvre un dossier et en sort des dessins de plongeur au look futuriste.

JACQUES (CONT'D)
*Les plongeurs seront équipés de
scaphandres profilés dotés d'un
éclairage intégré ainsi que d'un
système de téléphonie sous-marine
permettant de communiquer sous l'eau.*

DAVID
Style James Bond...

PRODUCTEUR ABC 2
(pas convaincu)
*Nous diffusons déjà énormément de
documentaires animaliers...*

JACQUES
Vous n'avez pas compris.

DAVID
(plus diplomate)
On s'est sans doute mal expliqué.

JACQUES
*Je ne vous parle pas de documentaire
animalier. Je vais raconter l'histoire
d'un groupe d'hommes qui explorent un
nouveau monde.*

DAVID
*Le commandant Cousteau en tête. Autour
de lui, il y aura une galerie de
personnages... Le fidèle bras droit,
Bébert. L'épouse discrète que
l'équipage adore, Simone... Et son
chien !*

(désignant Philippe)
(MORE)

DAVID (CONT'D)
*Le fils au physique de jeune premier,
 Philippe...*

Philippe grimace un sourire, un peu gêné.

JACQUES
*Les spectateurs vont voyager avec nous
 sur toutes les mers du globe !
 Explorer ! Découvrir ! Partager nos
 émotions... Ils auront peur quand nous
 prendrons des risques. Ils vont
 vibrer ! Rire ! Pleurer ! Ce ne sont
 pas les histoires de poissons qui
 intéressent les hommes. Ce sont les
 histoires d'hommes. Et c'est
 exactement ça que je veux offrir à vos
 spectateurs. Ce ne sont pas des
 documentaires animaliers que je vais
 réaliser. Ce sont des films
 d'aventure !*

Les producteurs sont soudain sous le charme.

PRODUCTEUR ABC
*Et sur combien de films porterait ce
 contrat ?*

JACQUES
Douze.

Les producteurs sont soufflés par ce chiffre. David fusille Jacques du regard: Non !

DAVID
Six.

JACQUES
Douze.

59 INT. BOITE DE NUIT NEW YORK - NUIT

59

La boîte de nuit du moment. Du monde. De la musique. Forte.

Un groupe d'une petite dizaine de personnes est assis autour d'une table basse: Jacques, David, et deux des producteurs ABC -accompagnés de leurs femmes- trinquent au champagne. David est aussi heureux qu'il était nerveux. Quand à Jacques il est le héros de la soirée, le centre de toutes les attentions. Avec de grands gestes, on devine qu'il raconte ses projets, ses exploits à venir.

Philippe est aussi là. Mais un peu en retrait. Il n'écoute pas vraiment. Il a déjà tout entendu. Plusieurs fois.

Ses yeux se promènent sur la foule. Un bref instant, il croise le regard d'une jeune femme sur la piste de danse. Une vingtaine d'années. Très belle. Elle a déjà disparu derrière les danseurs.

Philippe ne s'intéresse plus du tout à la conversation autour de la table. Il cherche la jeune femme. La voilà qui réapparaît. Nouvel échange de regard.

Pendant ce temps Jacques continue ses envolées lyriques sur la conquête des océans. Soudain, par hasard, son regard s'arrête sur un couple qui danse sur la piste: Philippe et la jeune femme. Ils vont parfaitement ensemble. Ils sont très beaux. Ils sont très jeunes. Surpris, Jacques perd un instant le fil de son discours. Comme si soudain il venait de prendre un coup de vieux. Et puis il se reprend.

60 INT. BOITE DE NUIT NEW YORK - NUIT 60

Philippe et la jeune femme -JAN- sont assis dans un coin. Ils parlent, ils rient, et le monde autour d'eux n'existe plus. Peu à peu la boîte se vide. Ils sont les deux derniers clients mais personne n'ose les déranger.

61 INT. CHAMBRE HOTEL NEW YORK - NUIT 61

Philippe est assis dans son lit. Jan est allongée à côté de lui. Elle dort. Il la regarde. Il est amoureux.

62 INT. CHAMBRE HOTEL NEW YORK - JOUR 62

Même lieu mais le jour s'est levé. Philippe dort à son tour. A ses côtés, Jan est réveillée. Elle le regarde en silence, profitant de ce moment. Elle le trouve beau. Elle est amoureuse.

Une sonnerie de téléphone. Mal réveillé, Philippe décroche.

JACQUES (OFF)
(pressé)
Tu es prêt ?

PHILIPPE
(voix pâteuse)
Oui.. Enfin... Non... Presque.

JACQUES (OFF)
Je m'occupe du check-out. Rendez-vous
à 11 heures dans le lobby...

Philippe raccroche et jette un coup d'oeil au réveil: 10h35. Jan vient se coller contre lui. Il la serre dans se bras. Elle lui chuchote:

JAN
Reste.

PHILIPPE
Viens.

63 INT. BUREAUX MARSEILLE - JOUR 63

Marins, ingénieurs, techniciens, toute l'équipe Cousteau, y compris Simone, Philippe, Daddy, est réunie dans l'atelier. Ils écoutent Jacques, debout au centre.

JACQUES
Ce contrat avec la télévision
américaine va nous donner les moyens
de nos ambitions.

L'équipe sourit, murmure. L'avenir est excitant.

JACQUES (CONT'D)
Mais il va falloir s'organiser. Fini
l'artisanat ! Nous allons ouvrir des
bureaux de production à Los Angeles en
plus de ceux de Paris. Nous allons
développer nos activités de recherche
ici à Marseille. C'est Labanus qui en
sera responsable. Nous gardons bien
sûr une équipe scientifique au musée
de Monaco. Quand à la Calypso, elle
sera en mer pour les trois prochaines
années afin de tourner les douze films
que nous avons promis aux américains.

Murmures d'excitation dans l'assistance.

JACQUES (CONT'D)
Et c'est Philippe qui sera en charge
de ce projet.

Surprise générale sauf pour Simone et Philippe. Gros plan sur
Bébert, amer.

64 EXT. GOLFE D'ADEN / CALYPSO - JOUR 64

Posée sur une mer bleue, calme, la Calypso est mouillée non
loin d'une côte sauvage et désertique.

La vie quotidienne à bord. Chacun vague à sa tâche: nettoyer,
réparer. Les hommes sont torsés nus ou en maillots de bain.

Simone sort de sa cabine. Elle admire un instant le paysage
face à elle: la mer. Mais soudain, son visage se ferme.
Quelque chose la dérange.

65 INT. CALYPSO / CARRÉ / CUISINE 65

Simone fait son entrée dans le carré où Bébert et deux
équipiers prennent leur petit déjeuner. Tous saluent
respectueusement:

EQUIPIERS
Bonjour Madame !

SIMONE
Le moteur tribord ratatouille
encore...

Regards surpris des marins. Ils n'ont rien entendu.

SIMONE (CONT'D)
 Vous êtes tous sourds comme des pots à
 force de plonger... Je vous dis qu'il
 ratatouille.

Bébert se lève.

BÉBERT
 Je vais descendre voir.

Elle entre dans la cuisine où le cuistot s'affaire.

CUISTOT
 Bonjour Madame...

Simone se sert un café. Lui avale une gorgée de son verre.

SIMONE
 Vous avez commencé au Muscadet ce
 matin ?

CUISTOT
 Ca fait trente ans que j'ai commencé !

Simone prend le verre du cuistot et avale une gorgée.

66 EXT. CALYPSO - JOUR.

66

Philippe est assis sur le pont, adossé au roof. Concentré, il écrit une lettre. Simone s'approche, son café à la main.

A l'arrière du bateau, deux grosses cannes à pêche artisanales sont plongées dans l'eau.

Simone jette de brefs coups d'oeil à Philippe, intriguée:

SIMONE
 Si on m'avait dit qu'un jour tu
 passerais tes journées à écrire...

PHILIPPE
 C'est comme ça quand on est
 amoureux...

Simone n'était pas au courant.

SIMONE
 (sourir)
 Allons bon...

PHILIPPE
 Ca devrait te faire plaisir...

SIMONE
 Ca dépend de l'amoureuse.

PHILIPPE
 Je te la présenterai.

Simone fait une moue. On verra... Philippe, agacé, s'apprête à dire quelque chose mais à ce moment, un cri retentit.

MARIN (OFF)

Ca mord !

Une brève mais énorme secousse fait trembler la première canne. Puis la deuxième. Philippe bondit. Enfin !

Tout le monde se précipite. Le MARIN remonte les cannes à pêche. Au bout des lignes, un morceau de métal sur lequel il ne reste que quelques fragments de chair de poisson.

Les hommes se penchent par dessus le bastingage. Mais ils ne voient que du bleu.

BÉBERT

Ils ont pas envie de se montrer...

Le marin place un nouvel appât sur une des lignes. Une énorme tête de poisson. Il la plonge dans l'eau.

Tout l'équipage surveille. Seul Philippe se désintéresse de la ligne pour enfiler sa combinaison.

BÉBERT (CONT'D)

Laisse-un peu aller... Plus profond...
Encore...

La tête de poisson disparaît presque complètement dans les profondeurs. Les hommes la scrutent pourtant. Bébert attrape la ligne et donne des petits mouvements d'aller retour. Soudain, une nouvelle secousse, violente. Et dans l'eau une ombre, fugitive, à peine perceptible. Déjà disparu.

MARIN

Là ! Je l'ai vu !

Le marin remonte la ligne. Plus rien au bout. La ligne a été sectionnée d'un coup de dent.

BÉBERT

C'est un monstre...

Philippe s'approche. Il a déjà enfilé sa combinaison.

PHILIPPE

(à Bébert)

Allez. On y va ?

Une cage métallique d'environ deux mètres de hauteur sur 1m50 de large est suspendue au bout du bras de grue de la Calypso. Guidé par les marins, le bras pivote pour amener la cage à l'extérieur du bateau. La cage descend lentement vers l'eau.

A l'arrière du bateau, Philippe est prêt. Il attend Bébert et deux plongeurs -SERGE et CHRISTIAN- qui terminent de s'équiper. Ils sont un peu nerveux. Bébert procède au briefing:

BÉBERT

Pas de mouvements brusques... Et surtout ne jamais les quitter des yeux... Philippe tu m'écoutes ?

Philippe empoigne la caméra qu'on lui tend.

PHILIPPE

Ca fait dix fois que tu nous répètes tout ça Bébert...

Bébert regarde Philippe agacé. Il continue néanmoins:

BÉBERT

On va directement au fond... Les requins attaquent par en dessous. Tant qu'on est au fond, on est tranquilles.

Bébert saisit trois débordoirs à requin, bâtons d'une cinquantaine de centimètres. Il en tend un à chacun.

BÉBERT (CONT'D)

S'ils s'approchent un peu trop.

Il désigne la cage qui entre dans l'eau.

BÉBERT (CONT'D)

La cage sera à trois mètres pour qu'on puisse faire notre palier de décompression à l'intérieur, en sécurité. S'ils deviennent un peu trop agressifs on se place dos à dos.

(à Serge et Christian)

Vous deux ensemble... Moi je m'occupe de la sécurité de Philippe... On ne s'éloigne pas de la cage... OK ?

CHRISTIAN

OK !

SERGE

OK !

Philippe fait signe: OK.

68 INT. MER ROUGE - JOUR

68

Le groupe de plongeurs basculent dans l'eau et se dirigent vers le fond, lentement, prudemment, en regardant sans cesse autour d'eux. Au dessus, la cage et la longue silhouette de la Calypso. Et à part ça, rien. Aucun signe de vie. Un désert bleu inquiétant.

Une tête de poisson apparaît sous l'eau, attachée au bout de la ligne. L'appât descend doucement. Désormais au fond, juste en dessous de la cage, les plongeurs l'observent. Philippe tient la caméra devant lui, prêt à filmer.

Soudain, il apparaît, Lent, sûr de sa force. Un requin de plus de trois mètres. Il s'approche doucement de l'appât et, brusquement, avec une violence spectaculaire, le dévore d'un coup de dents. Puis il repart, tranquillement.

Philippe filme. Il suit le requin qui s'éloigne. Les autres suivent aussi. Bébert regarde la cage. Déjà loin. Il rattrape Philippe qui continue de filmer le requin. Il lui fait signe qu'il faut revenir.

Mais Philippe continue de filmer. Surtout que le requin a maintenant fait demi-tour. Il revient sur lui-même, passe à quelques mètres des plongeurs et repart. Philippe recommence à le suivre. Bébert regarde la cage. Elle est très loin maintenant. Trop loin.

Furieux, il suit quand même Philippe tandis que Christian et Serge décident de ne plus avancer.

Le requin plonge vers le fond et disparaît. Philippe s'arrête enfin. Bébert le prend par le bras et lui donne l'ordre: on retourne vers le bateau. La Calypso et la cage sont loins, très loins.

Pour les quatre plongeurs, le chemin du retour s'effectue lentement, par groupe de deux, en regardant prudemment dans toutes les directions.

Une silhouette surgit. Un requin. Plus petit que le premier. Puis un autre. Plus grand cette fois. Et encore un autre. Très vite une dizaine de requins tournent autour des plongeurs, dans un manège incessant.

Un spectacle impressionnant, fascinant, que Philippe filme, trop heureux de cette chance.

Mais les cercles des requins se font de plus en plus resserrés. Ils se rapprochent. Bébert fait signe à Serge et Christian de se placer dos à dos. Lui-même vient se placer dos à Philippe qui ne s'occupe de rien d'autre que de filmer.

Serge et Christian restent sagement posés sur le fond. Pris par les plans qu'il cherche à obtenir des deux plongeurs entourés de requins, Philippe est moins prudent. Bébert le suit pour le protéger mais il est clairement exaspéré.

Il y a de plus en plus de requins. De toutes tailles. Maintenant certains viennent au contact. Les plongeurs les repoussent avec leurs débordoirs. Bébert montre à Serge et Christian la cage: il faut remonter.

Restant dos à dos, les deux plongeurs obéissent et se dirigent vers la cage. Ils ne cessent de surveiller autour d'eux et surtout en dessous.

Bébert tire Philippe par le bras pour qu'il suive à son tour. Philippe se laisse faire mais continue de filmer.

Toujours plus de requins. Toujours plus près.

L'un d'eux s'approche par en dessous et mord dans la palme de Philippe. Bébert le repousse.

Serge et Christian entrent dans la cage. Philippe donne un coup de caméra sur un requin qui fonce sur lui.

Bébert tire Philippe en arrière à l'intérieur de la cage. Serge referme la porte.

69 EXT. CALYPSO - JOUR

69

La grue sort la cage de l'eau. A peine, à l'air libre, Bébert arrache son détendeur et son masque

BÉBERT

Je peux encore te mettre mon pied au cul !

PHILIPPE

Essaye un peu...

Bébert se précipite sur Philippe.

BÉBERT

T'es vraiment qu'un petit con !

PHILIPPE

Parce que je suis le seul qui a pas peur !?

BÉBERT

On a tous pris des risques à cause de toi !

PHILIPPE

On a des vraies images au moins !

La cage est secouée dans tous les sens. Serge et Christian les séparent difficilement.

BÉBERT

Tu me refais plus jamais ça !

PHILIPPE

Tu fais ton boulot... Je fais le mien !

BÉBERT

Tu m'entends ? Plus jamais !

PHILIPPE

On est là pour ça !
Filmer !

BÉBERT

Plus jamais !

70 EXT. CALYPSO - SOIR

70

Le soleil se couche. Sur le pont, Laban joue du violoncelle. Avec quelques fausses notes.

A quelques mètres de là, Philippe a repris sa position, assis sur le pont. Il écrit. De temps en temps il lève les yeux sur le soleil couchant face à lui. Magnifique. Peu à peu un bruit de réacteur couvre le violoncelle...

71 EXT/INT. PISTE AÉROPORT - JOUR

71

...un aéroport du bout du monde. Jacques descend la passerelle de l'avion, accompagné par EUGENIE, une jolie jeune femme. Et pour la première fois, il est coiffé du bonnet rouge.

Philippe les accueille au pied de la passerelle. Jacques fait les présentations malgré le bruit des moteurs.

JACQUES

Le Docteur Clark dirige le département de zoologie de l'université de Maryland. C'est la plus grande spécialiste au monde des requins.

PHILIPPE

(à Eugénie)

Vous avez des bagages ?

Eugénie montre le petit sac qu'elle tient à la main.

EUGENIE

On m'a demandé de voyager léger...

Philippe désigne un petit avion bimoteur qui les attend à une centaine de mètres, prêt à décoller.

PHILIPPE

On a pour une petite heure de vol !

Ils se dirigent tous les trois vers le bimoteur.

PHILIPPE (CONT'D)

(désignant le bonnet)

T'as eu peur d'avoir froid ?

JACQUES

Bonnet traditionnel des scaphandriers. Le nouvel uniforme de l'équipe.

Philippe fait une moue, pas convaincu.

JACQUES (CONT'D)

Il faut qu'on reconnaisse un équipier de la Calypso au premier coup d'oeil... J'en ai un pour toi !

Philippe grimace.

72 INT/EXT. BIMOTEUR / GOLFE D'ADEN - JOUR

72

Le petit bimoteur survole la mer bleue. Il prend un virage et on découvre alors une série de forages offshore crachant leurs flammes.

Philippe est installé à l'avant, à côté du PILOTE. Jacques et Eugénie sont assis derrière.

Jacques contemple les forages par le hublot puis se retourne vers Eugénie.

JACQUES
*Si j'avais négocié, ne serait-ce que
 0,1% sur tous ces puits de pétrole que
 j'ai aidé à découvrir...*

EUGENIE
 (sourire amusé)
*Vous ne seriez pas obligé de faire de
 la télévision ?*

Jacques sourit. C'est à peu près ça. Philippe regarde son père avec un léger sourire.

PHILIPPE
 J'ai une surprise pour toi...
 (au pilote)
Je peux ?

Mais avant que le pilote ne réponde, Jacques intervient :

JACQUES
 Qu'est-ce que tu fais ?

PHILIPPE
 (content de son effet)
 Je prends les commandes.

Tête de Jacques, incrédule.

PHILIPPE (CONT'D)
 J'ai passé mon brevet l'année
 dernière...

JACQUES
 Pourquoi tu m'as rien dit ?

Philippe regarde son père. Il ne s'attendait pas à cette réaction.

PHILIPPE
 Je sais pas.

JACQUES
 Tu as une licence pour cet avion ? Un
 gros bimoteur comme ça ?

PHILIPPE
 J'ai piloté pour venir ! Il y a aucun
 problème !

Philippe regarde le pilote pour lui demander une confirmation. Jacques ne lui laisse pas le temps de parler :

JACQUES
 (au pilote)
*Vous gardez les commandes. C'est un
 ordre.*

Philippe serre les dents, humilié.

73 EXT. GOLF D'ADEN / CALYPSO - NUIT 73

Les petites lumières de la Calypso au mouillage, loin de tout.

74 INT. CALYPSO / CARRÉ - NUIT 74

Jacques est assis à sa place, en bout de table. Eugenie est à sa droite. Philippe à sa gauche. Jacques est le centre de toutes les attentions. Il rit et fait rire. La plupart des équipiers arborent un bonnet rouge. Pas Philippe.

Un opérateur filme la scène.

75 EXT/INT. CALYPSO / CABINE SIMONE - NUIT 75

Bébert tape à la porte de la cabine. A travers la porte, on entend de la musique classique. Beethoven. Bébert tient un plateau avec une assiette et un verre de vin. Simone ouvre la porte. Elle a pleuré.

BÉBERT

Vous êtes sûre Madame que...

Elle prend le plateau.

SIMONE

Tout va bien Bébert. Merci !

Inquiet, Bébert regrette de laisser Simone seule. Il tente de la retenir. Maladroitement.

BÉBERT

C'est beau ce que vous écoutez Madame.
C'est quoi ?

SIMONE

(pas dupe)

Pas aujourd'hui Bébert... Je suis pas d'humeur !

Elle referme la porte.

77 EXT. CALYPSO - JOUR 77

Philippe est seul, assis sur le pont, à l'écart. Il écrit.

A quelques mètres on devine et on entend de l'agitation. Un tournage en cours.

78 INT. CALYPSO / SALLE DES CARTES - JOUR 78

Jacques -bonnet rouge sur la tête- et Eugenie sont assis derrière deux moniteurs noir et blanc. Face à eux, une caméra et le preneur de son.

JACQUES

Allez-y.

Assis derrière Jacques, un marin appuie sur le bouton d'un gros magnétoscope. Sur les moniteurs, les images de plongeurs dans les cages. Quelques requins autour.

JACQUES (CONT'D)
 (à l'opérateur)
 Ca tourne ?
 (à Eugénie)
 A vous.

EUGENIE
 (pointant du doigt l'écran)
Les requins sont très excités.

Jacques attrape la radio:

JACQUES
 Ça devient trop dangereux. Nous allons
 faire remonter les cages.
 (voix forte)
 Faites remonter les cages !

Jacques remarque que Eugénie sourit, malgré elle, amusée.

JACQUES (CONT'D)
 (à l'opérateur)
 Coupez !
 (à Eugénie)
Il faudrait que vous ayez l'air plus inquiète...

EUGENIE
 (désignant l'écran)
Mais... Il n'y a aucun danger.

JACQUES
Mais il faut faire croire au spectateur qu'il y en a !

EUGENIE
 (désolée)
Je suis scientifique, pas comédienne.

JACQUES
 (charmeur)
On est tous un peu comédien.

79 INT. CALYPSO / CABINE COMMANDANT - JOUR

79

Au loin, on entend les notes maladroitement du violoncelle de Laban. Jacques et Simone sont assis chacun d'un côté de la petite table. A l'aide de quatre stylos bic de couleurs différentes, Jacques rédige des notes, une structure de film. Gros plan sur la feuille. On lit le titre: "Sharks".

Simone se sert un whisky. Jacques jette un regard de reproche qu'elle feint d'ignorer.

SIMONE
 Ton Docteur Clarke... T'avais pas un
 peu oublié de me donner son prénom ?
 (moqueuse)
 C'est joli Emilie...

Il fait mine de ne pas comprendre.

SIMONE (CONT'D)
 Je veux pas de femme à bord Jacques.
 Ce bateau c'est chez moi.

JACQUES
 (conciliant)
 Je croyais t'en avoir parlé...

SIMONE
 Des femmes t'en vois assez quand t'es
 à terre...

Echanges de regards silencieux. Jacques tente de changer de
 sujet:

JACQUES
 Tu sais j'ai l'impression que
 l'organisation ne suit pas... Il
 faudrait que...

SIMONE
 (l'interrompant)
 T'as entendu ce que je t'ai dit ?

JACQUES
 J'ai entendu.

SIMONE
 Et t'as compris ?

JACQUES
 J'ai compris...
 (un temps)
 Il faudrait que quelqu'un précède la
 Calypso pour tout préparer en amont...
 Un homme de confiance. Qu'est-ce que
 tu en penses ?

SIMONE
 Appelle ton fils.

Jacques ne comprend pas.

SIMONE (CONT'D)
 Ton autre fils. Jean-Michel.

JACQUES
 Il n'a pas ouvert son cabinet
 d'architecte ?

SIMONE

Si. Mais on peut pas dire que les clients se bousculent... Appelle-le.

Jacques hoche la tête. Pourquoi pas. Simone reprend la bouteille.

JACQUES

Loubi...

SIMONE

Quoi ?

Il regarde la bouteille. Ca n'arrête pas Simone qui remplit à nouveau son verre.

SIMONE (CONT'D)

Je vais devenir vieille et moche. Juste pour t'emmerder.

JACQUES

Je t'aimerai toujours... Même vieille et moche.

SIMONE

T'es un beau parleur Jacques.

80 INT. STUDIO TÉLÉVISION - JOUR

80

Jacques entre sur le plateau, éclairé par des projecteurs aveuglant. Jacques s'assied face au JOURNALISTE TV.

JOURNALISTE TV

Commandant Cousteau. Difficile de vous résumer en un mot. Aventurier ? Ingénieur ? Marin ? Explorateur ? Cinéaste ?

JACQUES

Un peu tout ça à la fois...

JOURNALISTE TV

Vous croyez vraiment que l'homme va coloniser les océans ?

JACQUES

Absolument. Je pense qu'à terme il existera un homo aquaticus capable de vivre sous l'eau. Une dérivation sanguine passant à travers une cartouche chimique pourrait assurer directement l'oxygénation du sang. Et grâce à ces branchies artificielles, l'homme redécouvrira son monde d'origine, le monde aquatique. Je crois que, grâce à la science, l'homme n'a pas de limite !

81 EXT. MER / CALYPSO - JOUR 81

La Calypso trace sa route.

Philippe est à l'arrière. Il fume une cigarette, rêveur, admirant l'océan.

82 INT. CALYPSO / CABINE SIMONE - JOUR 82

Simone est à moitié allongée sur sa couchette. Elle lit le magazine TIME. En couverture: Jacques.

Sa cabine est sa maison. Quelques objets, souvenirs, collectés un peu partout dans le monde, au fil des voyages, des piles de magazines, ses chapeaux suspendus. Et une radio, allumée. Radioscopie de Jacques Chancel.

JACQUES (OFF)

Je pense que la fabrication du temps est le produit le plus important de l'océanographie.

CHANCEL (OFF)

On pourra faire pleuvoir en Afrique ?

JACQUES (OFF)

Aujourd'hui ça paraît utopique mais je crois que la fabrication du temps est à portée de notre main... Oui...

Simone lève les yeux au ciel.

83BISEXT. CALYPSO - JOUR 83BIS

Le cuistot sort et vide une grosse poubelle en plastique par dessus bord. Toujours à l'arrière, accoudé au bastingage, Philippe l'observe.

Il suit du regard les détritiques qui passent sous ses yeux et s'éloignent, se dispersant doucement dans la mer.

Philippe prend une dernière bouffée. Il allait jeter sa cigarette mais finalement il l'éteint contre un montant de métal et il la garde dans sa main.

83A INT. LOGE MAQUILLAGE - JOUR 83A

Gros plan sur Jacques. Des mains le maquillent, d'autres le coiffent. Il se regarde dans le miroir, comme on regarde un étranger, puis ferme les yeux pour s'échapper un instant.

84 EXT. CALYPSO - JOUR 84

Simone pose un tabouret au milieu de la plage arrière. A la main, elle tient une paire de ciseaux.

SIMONE

Le salon de coiffure est ouvert !

Un succès. Les hommes se succèdent sous les ciseaux de Simone. Elle est heureuse, entourée des marins de la Calypso. Elle discute, fait des blagues, en profite pour demander des nouvelles. Au tour de Philippe maintenant.

SIMONE (CONT'D)
Je connais cette tête...

Philippe sourit, attendri par sa mère.

PHILIPPE
T'as l'air plus heureuse quand il est pas là.

SIMONE
Crois pas ça...

Silence à part le bruit des ciseaux. Tchac ! Tchac ! Simone coupe, rapide, précise.

PHILIPPE
(guettant la réaction de sa mère)
Elle s'appelle Janice... Jan...

C'est comme si Simone n'avait rien entendu. Mais soudain, elle fait un faux mouvement.

SIMONE
Ah merde !
(criant)
C'est qui le con à la barre !

Philippe prend le petit miroir pour regarder les dégâts.

SIMONE (CONT'D)
(tendre)
T'inquiète pas. Tu seras beau quand même !

Sentant la situation tendue, les équipiers s'éloignent.

PHILIPPE
T'as entendu ce que je t'ai dit ?

SIMONE
Toutes ces filles... Elles sont juste intéressées par ton nom...

PHILIPPE
Arrête Maman.

SIMONE
Voilà... C'est fini.
(à la cantonade)
Suivant !

Philippe se lève face à sa mère.

PHILIPPE
Je vais l'épouser.

Comme si elle n'avait rien entendu, Simone regarde autour d'elle et s'aperçoit qu'aucun marin n'a osé s'approcher. Philippe et elle sont seuls.

SIMONE
Suivant !

Elle aperçoit la tête de Bébert.

SIMONE (CONT'D)
Bébert ! A vous ?

Bébert se passe la main sur ses cheveux déjà très courts.

BEBERT
Mais Madame...

SIMONE
Discutez pas ! C'est votre tour !

85 INT. BUREAUX MARSEILLE / BUREAU JEAN-MICHEL - JOUR 85

Un bureau encombré de papiers, courriers et dossiers. De grandes cartes marines au mur. Jean-Michel est au téléphone.

JEAN-MICHEL
(au téléphone)
*Calypto devrait arriver aux
alentours... Du 8...*

Un ronflement de moteur au loin. Jean-Michel se lève et va regarder par la fenêtre.

JEAN-MICHEL (CONT'D)
OK... Je vous rappelle !

86 EXT. BUREAUX MARSEILLE - JOUR 86

L'hélicoptère se pose sur le quai, juste devant l'entrée des bureaux. Jacques en descend, une petite valise à la main. Jean-Michel vient à sa rencontre. Il embrasse son père. Les bruits de l'hélicoptère couvrent leurs premiers mots.

JEAN-MICHEL
*...eu Bébert ce matin... Ils espèrent
qu'ils auront terminé dans quinze
jours.*

JACQUES
Quinze jours ? Ca va mettre en l'air
tout le programme !

Jean-Michel fait un signe d'impuissance. Laban vient à leur rencontre.

JACQUES (CONT'D)

Ah Labanus ! Il faut que je vous parle d'un nouveau projet !

LABAN

Encore ?

JACQUES

Un projet révolutionnaire !

LABAN

Encore...

87 INT. BUREAUX MARSEILLE / ATELIER - JOUR

87

Entouré par une douzaine d'hommes attentifs -dont Laban- mi enthousiastes, mi-inquiets, Jacques détaille un plan déroulé sur le bureau. Un énorme sous-marin avec une coque en deux parties. Un petit plongeur dessiné donne une idée de la taille -énorme- de l'engin.

JACQUES

L'Argyronète ! Une station sous-marine autonome capable d'emmenner des plongeurs jusqu'à 600 mètres de profondeur...

Il écrit "600 mètres" sur le plan. Les hommes se regardent entre eux: 600 mètres ?

JACQUES (CONT'D)

...et en complète autonomie pendant 14 jours. L'appareil sera constitué d'une coque principale de 40 mètres de long et d'une coque secondaire de...

88 EXT. OCÉAN AFRIQUE DU SUD - JOUR

88

Caméra à la main, Philippe évolue au milieu des otaries. Un ballet magnifique. Les bêtes sont fluides, souples, rapides. Elles semblent jouer avec le plongeur en tournant et retournant autour de lui, comme complices.

On entend des cris au loin, à la surface. Comme effrayées, les otaries s'éloignent. Philippe se retrouve seul. Il remonte à la surface.

89 EXT. OCÉAN AFRIQUE DU SUD / ZODIAC / ROCHERS - JOUR

89

La tête de Philippe apparaît à la surface. Serge l'attend à bord d'un zodiac. Philippe lui tend sa caméra et regarde d'où viennent les cris.

A quelques dizaines de mètres, sur les rochers, une poignée de marins de la Calypso courant au milieu d'un groupe de plusieurs dizaines de bêtes.

Jacques est là aussi, reconnaissable à sa silhouette longiligne surmontée du bonnet rouge. Il donne des ordres.

PHILIPPE

Qu'est-ce qu'ils foutent ?

SERGE

Le Pacha veut qu'on capture des otaries. Pour les étudier...

Effectivement, les hommes de la Calypso, filets à la main, poursuivent les otaries. Ils cherchent à les capturer. Mais les bêtes sont agiles, rapides et prêtes à mordre pour se défendre. Les marins souffrent, trébuchent, tombent, échappent de justesse aux morsures.

Philippe n'en croit pas ses yeux.

90 EXT. CALYPSO / CAPE TOWN - JOUR 90

La Calypso est amarrée à quai. La Table Mountain se découpe en arrière plan. Une partie de l'équipage est réunie sur la plage arrière pour observer les deux otaries, enfermées dans la cage anti-requins.

91 INT. CALYPSO / CARRÉ - JOUR 91

On entend les cris des otaries, dehors. Jacques est assis devant une carte. Autour de lui, Bébert et deux autres marins. Simone se tient en retrait. Philippe aussi. Il fait ostensiblement la gueule.

BÉBERT

Excusez-moi commandant mais je ne suis pas sûr de comprendre...

JACQUES

Nous avons pris trop de retard. C'est pourquoi vous allez effectuer la traversée de l'Atlantique en emmenant ces deux otaries.

BÉBERT

Mais... Qu'est-ce qu'on va en faire commandant ?

JACQUES

(comme une évidence)

Un film ! Un film !

(enthousiaste)

Nous allons raconter une grande histoire d'amitié... L'amitié qui va naître entre l'équipage et ces animaux sauvages, jour après jour.

Bébert hoche la tête perplexe mais soumis. Philippe et Simone se regardent: c'est n'importe quoi.

JACQUES (CONT'D)

Evidemment une fois en mer, il faudra les faire sortir des cages, tenter de les apprivoiser. Imaginer des situations à filmer.

(MORE)

JACQUES (CONT'D)

Je vais vous écrire quelques idées de scènes. Et puis il faudra leur trouver des noms à ces otaries...

BÉBERT

Pepito ? Comme dans la chanson...

Jacques fronce les sourcils: quelle chanson ? Alors Bébert entame "Pepito mi corazon".

Mais dehors les cris des otaries redoublent. Et quelques exclamations d'hommes aussi.

MARIN (OFF)

Elle sont en train de se mettre sur la gueule!

Tout le monde se précipite dehors. Sauf Simone et Philippe.

PHILIPPE

Ton mari est devenu con. Un vieux con.

SIMONE

Commence pas Philippe. S'il te plaît...

Jacques revient.

JACQUES

Ca va aller...

PHILIPPE

(agressif)

Tu crois ça ?

Jacques regarde Philippe, surpris par le ton.

PHILIPPE (CONT'D)

T'es vraiment prêt à n'importe quoi pour faire du fric.

JACQUES

De quoi tu me parles ?

PHILIPPE

Je te parle de tes films de merde.

SIMONE

Philippe...

PHILIPPE

Je te parle de ces pauvres bêtes qui vont crever dans leurs cages... Mais c'est pas grave parce que tu vas pouvoir raconter une belle histoire... Complètement bidon, bien mégalo ! Le commandant Cousteau et son équipage se lient d'amitié avec deux animaux sauvages ! C'est Disney, Tintin et compagnie !

JACQUES

Oui je vais raconter une belle histoire ! Et oui j'ai des films à livrer... Des contrats à respecter. Et 150 salaires à payer tous les mois. Et tu en fais partie de ces 150 salaires !

PHILIPPE

Ah oui ? J'ai une bonne nouvelle pour toi... Plus que 149 !

Philippe part en claquant la porte.

92 INT. STUDIO PHOTO - JOUR 92

Sous les flashes, Jan pose devant un photographe, enchaînant les attitudes classiques d'un mannequin. Un maquilleur vient effectuer un raccord.

Jan aperçoit un homme entrer dans le studio: Philippe. Surprise, folle de joie, elle se précipite dans ses bras.

93 EXT. CALYPSO - JOUR 93

La Calypso est en mer. Assise sur le pont, Simone lit:

PHILIPPE (OFF)

Maman, je pars. Je vais épouser Jan. Soit tu me laisses tout seul avec ces difficultés, soit tu viens avec moi comme tu l'as toujours fait.

94 INT. CHAMBRE PHILIPPE - JOUR 94

Philippe, habillé d'un costume noir élégant, fait son noeud de cravate.

PHILIPPE (OFF)

Dans la première éventualité, nous ferons un petit mariage à Paris dès que possible.

Il regarde le résultat. Jean-Michel apparaît derrière lui dans le miroir, en costume lui aussi. Il sourit et fait un signe du pouce à Philippe: tu es parfait.

95 INT. MAIRIE - JOUR 95

Philippe et Jan sont face à face devant le maire.

PHILIPPE (OFF)

Dans la seconde tu organises quelque chose à Monaco pour avoir mes amis et les tiens. Maman, je t'en supplie, continue à venir avec moi, le chemin sera tellement plus beau. Je t'aime. Ecris-moi...

Par la fenêtre, on voit la tour Eiffel. Derrière les mariés, une grande salle vide ou presque. Juste une poignée de personnes parmi lesquels Jean-Michel et Daddy.

Philippe et Jan s'embrassent. Ils sont heureux.

96 EXT. CALYPSO - JOUR

96

Simone replie soigneusement la lettre et elle la range dans l'enveloppe. Elle essuie discrètement une larme.

BÉBERT

Ca va pas Madame ?

Simone est surprise. Elle ne l'avait pas vu arriver.

SIMONE

Je suis jalouse Bébert...

BÉBERT

(cherchant à comprendre)

Mais... De qui ?

SIMONE

(triste, à elle même)

Des autres... Toutes les autres...

(elle se reprend, enjouée)

Bon qu'est-ce qu'on bouffe ce soir ?

97 EXT. PLAGE SUD DE LA FRANCE - JOUR

97

Philippe et Jan sont dans l'eau jusqu'au torse, équipés de bouteilles.

PHILIPPE

Tu sais c'est ici que j'ai plongé pour la première fois...

JAN

(tendre)

J'aurais aimé voir ça...

PHILIPPE

Tu me suis ?

JAN

Je suis pas sûre de cette idée de grotte...

Pierre aide Jan à placer son détendeur.

PHILIPPE

(rassurant)

Tu verras. C'est magnifique. Comme si tu nageais dans un aquarium...

98 INT. MER MÉDITERRANÉE - JOUR

98

Philippe et Jan s'enfoncent doucement dans l'eau. Main dans la main, il la guide vers l'anfractuosité de la roche, là où son père le guidait vingt ans auparavant.

Ils avancent maintenant dans le long tunnel. A quelques mètres, au loin, on devine la lumière.

Ils entrent dans la vaste grotte. Vide. Ce lieu autrefois magique est devenu un désert minéral. Philippe regarde autour de lui, stupéfait. Seul passe un minuscule poisson. A part Philippe et Jan, il est seul être vivant encore présent dans la grotte.

99 EXT. MER MÉDITERRANÉE - JOUR

99

Philippe sort la tête de l'eau. Quelque instants plus tard, Jan émerge à son tour. Ils retirent leur masques. Elle le regarde. Elle ne comprend pas. Lui est sous le choc.

Il tourne la tête: sur la côte autrefois sauvage, des touristes, un restaurant, des voitures.

100 INT. BUREAUX MARSEILLE / BUREAU JACQUES - JOUR

100

Jacques est assis devant un jeune homme timide à l'allure technocratique: HENRI. Il trace un schéma tout en commentant:

JACQUES
(très vite)
D'abord le Centre d'Etudes Marines
Avancées...

Jacques désigne l'atelier, grouillant d'employés, de l'autre côté de la vitre.

JACQUES (CONT'D)
C'est ici que nous développons tous
nos projets de sous-marins... Maisons
sous la mer... Etc. A Paris, le siège
de Requins Associés produit les films.
A Monaco, le musée océanographique
plus l'atelier qui fabrique le
matériel de prises de vue sous-
marines. Aux Etats-Unis...

Gros plan sur le schéma. Les sigles, les villes et les pays qui s'additionnent. Gros plan sur Henri qui tente de suivre, un peu  berlu .

101 EXT. AVENUE NEW YORK - JOUR

101

Jacques sort de l'immeuble ABC en compagnie de David. Plusieurs fans l'attendaient. Il signe des autographes puis s'engouffre dans une limousine.

102 EXT. CALYPSO - JOUR 102

Jacques est filmé en gros plan, portant une paire de jumelles à ses yeux et désignant un point à l'horizon. Un opérateur est en train de le filmer. Tel un acteur, il répète le geste à plusieurs reprises.

Simone l'observe, en retrait.

104 INT. COULISSES EMISSION TELE - JOUR 104

Jacques suit un régisseur dans les coulisses d'un plateau de télévision. Une ASSISTANTE surgit:

ASSISTANTE
Commandant Cousteau ! Téléphone !

105 INT. BUREAUX MARSEILLE / BUREAU JEAN-MICHEL - NUIT 105

Jean-Michel est au téléphone. La pièce est plongée dans la pénombre. Il a les yeux brillants.

JEAN-MICHEL
Daddy est mort.

MONTAGE ALTERNE

Gros plan sur Jacques, dans un coin du studio. Derrière lui, on devine l'agitation des techniciens. Il contrôle sa respiration qui s'emballa et les larmes qui arrivent.

JEAN-MICHEL (CONT'D)
Papa ?

JACQUES
Oui...

JEAN-MICHEL
L'enterrement aura lieu après-demain.
Ca te laisse le temps de rentrer ?

Jacques ouvre un petit agenda. Les pages sont noircis de rendez-vous.

JEAN-MICHEL (CONT'D)
Allô ?

JACQUES
Je ne peux pas être là avant lundi...

JEAN-MICHEL
Demain ?

JACQUES
Lundi 29...

JEAN-MICHEL
C'est dans plus d'une semaine...

L'assistante fait signe à Jacques: on l'attend.

JACQUES
Ou faites ça sans moi...

JEAN-MICHEL
Mais non... Non... C'est ton père !

JACQUES
(agacé)
Mais il est mort ! Alors qu'est-ce que
ça change ? Il s'en fout il est mort !
La vie continue !

Jacques raccroche sèchement et part à grandes enjambées vers
l'assistante.

106 INT. MER - JOUR 106

Jacques nage dans son style inimitable. Il semble planer en
effectuant un minimum de gestes. Devant lui, un groupe de
plongeurs le filme. Opérateur, projecteur, câbles...

107BIS INT. CHAMBRE HOTEL - JOUR 107BIS

Jacques téléphone, marchant de long en large devant le bureau
en faisant des grands gestes. La télévision est allumée, en
sourdine. Une édition spéciale "Premier pas sur la lune".

Une jeune femme en peignoir passe et embrasse Jacques au
passage.

107A EXT. MER - JOUR 107A

Jacques est debout à l'avant du Zodiac lancé à pleine
vitesse. Il est filmé par un opérateur.

108 INT. STUDIO PHOTO - JOUR 108

Jacques pose pour un portrait, bonnet rouge sur la tête. Il
marche en avant. Face à lui le photographe recule en
"shootant".

109 INT. BUREAUX MARSEILLE / ATELIER - JOUR 109

Enthousiaste, Jacques tourne autour de la maquette du sous-
marin Argyronète, entouré de Laban et de techniciens toujours
plus nombreux. Il fait des grands gestes qui semblent
signifier: plus grand, plus profond...

110 INT. COULISSES / SCENE THEATRE - NUIT 110

Les coulisses d'une scène. En bruit de fond, on devine que la
cérémonie suit son cours, à quelques mètres de là. Jacques et
David côte à côte, en smoking.

DAVID
Philippe a monté sa propre équipe ?

JACQUES
Il voulait traiter des sujets un peu
différents...

David est au courant:

DAVID
(pas convaincu)
L'écologie ?

PRESENTATEUR (OFF)
Je vous demande d'accueillir le
commandant Cousteau !

David fait signe à Jacques: c'est à vous. Et il se met à l'applaudir.

Sur scène Jacques reçoit sa récompense des mains d'une jeune femme en robe du soir, sous les applaudissements.

111 INT. BUREAUX MARSEILLE / BUREAU JACQUES 111

Retour dans le bureau avec Jacques et le jeune Henri. Gros plan sur la page couverte de sigles et de traits de toutes les couleurs.

JACQUES
Et enfin, quelque part dans le
monde... La Calypso !

Jacques a fini. Il écrit au dessus du schéma : Groupe Cousteau. Et il souligne.

JACQUES (CONT'D)
J'ai besoin d'un directeur financier
pour tout ça...
(un temps)
Vous avez fait Harvard ?

112 EXT. OCÉAN / BATEAU DE PECHE - JOUR 112

Chargé de matériel de plongée, un bateau d'une quinzaine de mètres longe une côte sauvage.

Dehors, sur le pont, Philippe, Jan et trois autre équipiers. Ils ont tous moins de trente ans et les cheveux plutôt longs.

113 EXT. PLAGE BASSE CALIFORNIE - JOUR 113

Un Zodiac est échoué sur une plage déserte. En arrière plan, le bateau à l'ancre.

Philippe, Jan, et les trois équipiers plantent trois tentes sommaires. Il se dégage de cette équipe une ambiance, artisanale, légère, vaguement hippie, très éloignée de l'ambiance de la Calypso.

114 EXT. OCÉAN / ZODIAC - JOUR 114

Un Zodiac lancé à pleine vitesse. A bord, Philippe -caméra à la main- et deux autres équipiers.

PHILIPPE
(pointant une direction)

Là !

Le Zodiac rattrape une énorme masse grise au ras de l'eau.
Qui disparaît...

EQUIPIER
Elle sonde !

PHILIPPE
J'y vais !

Philippe mord dans son détendeur et, sans que le Zodiac n'ait le temps de ralentir, il bascule sur le côté et plonge dans l'eau, caméra à la main.

Philippe s'enfonce dans le nuage de bulles créé par l'hélice et par sa propre chute. Peu à peu le calme revient. Il est à quelques mètres sous la surface de l'eau. Un peu désorienté, il regarde autour de lui.

Et il découvre dans son dos, à seulement quelques mètres, une énorme masse gris bleu: une baleine longue d'une douzaine de mètres. Elle se dirige sur lui, doucement, tranquillement. Philippe braque sa caméra. La baleine passe juste à côté de lui. Il tend la main au passage pour la caresser.

Elle revient, nage un instant devant lui, comme si elle acceptait de se laisser filmer, complice, puis finit par s'éloigner, majestueuse. Gros plan sur les yeux de Philippe, émerveillé.

115 INT. TENTE NUIT - NUIT

115

Jan est allongée. Prête à dormir. Assis, Philippe ouvre un sac plastique. Il sort des lettres. Et un magazine: LIFE. En couverture, la photo d'une boule bleue: la Terre. La NASA vient de diffuser la première photo de la terre vue de l'Espace. Philippe est fasciné.

PHILIPPE
Regarde. C'est chez nous.

Elle ferme les yeux en souriant, épuisée. Il pose le magazine, éteint la lampe tempête. Il s'allonge. Jan vient se blottir dans ses bras. Par une ouverture de la tente, Philippe regarde le ciel étoilé.

116 INT. BUREAUX MARSEILLE / BUREAU HENRI - NUIT

116

Entouré de documents, seul dans les bureaux, Henri travaille sur une grosse calculatrice de bureau à ruban. Il termine une addition puis décroche le téléphone.

HENRI
Commandant... Il faut que je vous parle.

117 EXT. OCÉAN - JOUR 117

En plongée, Philippe filme une baleine et son nouveau-né.

SCIENTIFIQUE (OFF)
*Les baleines grises ont déjà
 complètement disparu de l'Atlantique
 en raison de la chasse intensive...*

118 EXT. PLAGE BASSE CALIFORNIE - JOUR 118

Philippe est face à un homme barbu. Une tête de SCIENTIFIQUE.
 Une caméra les filme pendant qu'il lui pose des questions.

SCIENTIFIQUE
*Ici, les baleines à bosse sont
 menacées par la pollution...*

PHILIPPE
Les nappes de pétrole ?

SCIENTIFIQUE
Nappes de pétrole... Métaux lourds...

119 EXT. OCÉAN - JOUR 119

Les deux baleines plongent. Philippe les suit dans les grands
 fonds, jusqu'à ce que la lumière du soleil disparaisse.

120 EXT. PLAGE BASSE CALIFORNIE - NUIT 120

Les tentes sont éclairées par des lampes tempête. Autour d'un
 feu, un des équipiers gratte sa guitare, un deuxième joue de
 l'harmonica. Les autres accompagnent en jouant avec ce qui
 leur tombe sous la main: gourde, timbale...

121 EXT. PLAGE BASSE CALIFORNIE - JOUR 121

Le Zodiac est échoué sur la plage. L'équipe décharge les
 provisions. Un équipier tend un paquet à Philippe.

EQUIPIER
*J'ai même trouvé des journaux français
 cette fois-ci !*

Philippe jette un oeil. Il s'immobilise en découvrant sur une
 couverture un photomontage de Jacques entouré de ses projets
 de sous-marins, bateaux, bouées géantes et autres maisons
 sous la mer. Le titre: 20 millions sous les mers. Le sous-
 titre: L'empire du commandant Cousteau noyé sous les dettes.

122A INT. BUREAUX BRITISH PETROLEUM - JOUR 122A

Jacques est seul dans le grand bureau de Deshaies, toujours
 aussi vaste mais redécoré au goût du jour. La porte s'ouvre
 et Deshaies -dix ans de plus- fait son entrée. Il se dirige
 vers Jacques à grandes enjambées.

DESHAIES
Quelle bonne surprise !

JACQUES
Je suis de passage à Paris. Je ne vous
dérange pas ?

Ils se serrent chaleureusement la main.

DESHAIES
Vous plaisantez ?

Deshaies appuie sur une touche de l'interphone.

DESHAIES (CONT'D)
Décalez mon rendez-vous de 11h. Et pas
de coups de téléphone. Merci.

122B INT. BUREAUX BRITISH PETROLEUM - JOUR

122B

Jacques et Deshaies sont assis face à face. Jacques tend à
Deshaies une photo.

JACQUES
Les premiers essais devraient avoir
lieu dans six mois.

Deshaies admire la photo de la coque de l'Argyronète. La
petite silhouette de Laban à côté de l'immense coque donne
une idée de l'échelle.

DESHAIES
(admirant la photo)
Le Nautilus du capitaine Nemo !

JACQUES
Idéal pour travailler sur l'entretien
de vos pipe-lines...

Deshaies fait une petite moue impressionné et rend la photo.

DESHAIES
Je suis heureux de vous voir en forme
JYC.

JACQUES
(comprenant l'allusion)
Vous avez lu la presse ?

DESHAIES
J'imagine que tout ça est très
exagéré.

JACQUES
Ce ne sont que des problèmes de
trésorerie. Mais vous et moi, nous
savons bien que l'avenir, la
recherche, ce n'est pas une affaire de
comptable.

Deshaies sourit, rassurant:

DESHAIES

Depuis quinze ans, mes amis et moi,
nous avons toujours été là pour vous.

JACQUES

Je sais que je peux compter sur vous.

DESHAIES

Je vous admire JYC. Vous avez rendu
possible l'impossible !

Jacques remercie encore d'un sourire.

DESHAIES (CONT'D)

Mais cette époque est terminée.

Le sourire de Jacques disparaît.

DESHAIES (CONT'D)

Vous avez une vision trop romantique
de la conquête sous-marine. L'avenir
ce ne sont plus les hommes sous
l'eau... Les... Comment dites-vous...
Océanauts ? Toutes ces histoires de
maisons sous la mer... C'est bien pour
amuser la galerie... Pour raconter des
jolies histoires à la télévision...
Mais l'avenir, désormais, ce sont les
robots. Moins cher. Moins risqué. Et
sans aucun problème de décompression.

(silence)

Dites-vous que vous vous êtes bien
amusé. Et qu'il est peut-être temps...

Deshaies ne finit pas sa phrase mais Jacques a compris.

123 INT. BUREAUX MARSEILLE/ATELIER/BUREAU JEAN-MICHEL - JOUR 123

Jean-Michel regarde par la vitre de son bureau. Henri est à
côté de lui.

Dans l'atelier, tous les employés écoutent Jacques, le
patron. Il est tendu, grave. Face à lui, les visages sont
tristes. Laban a les larmes aux yeux.

JEAN-MICHEL

Laban aussi ?

Henri hoche la tête: oui.

HENRI

Mais ça ne suffira pas. Tous ces
licenciements, ça ne suffira pas. Il
faut convaincre votre père de vendre
la Calypso... Ce bateau est un gouffre
financier.

Jean-Michel regarde Henri, surpris, choqué.

HENRI (CONT'D)
Sinon... Il va tout perdre.

124 EXT/INT. TAXI - NUIT

124

Jacques est seul, à l'arrière d'un taxi. Il regarde par la fenêtre, pensif. La radio diffuse:

JOURNALISTE RADIO (OFF)
...on parle d'impôts en retard, de dettes énormes auprès de l'URSSAF... Est-ce que vous n'avez pas vu trop grand ?

JACQUES (OFF)
L'argent c'est un outil. Si j'avais du réfléchi en comptable, je n'aurais pas fait le dixième de ce que j'ai accompli depuis trente ans. Aujourd'hui les financiers nous lâchent parce qu'ils ne pensent plus qu'au profit...

JACQUES (CONT'D)
(au chauffeur)
Eteignez s'il vous plaît.

JACQUES (OFF) (CONT'D)
Le gouvernement français lui aussi nous lâche parce que...

Clic. La radio est coupée. Ne reste que le bruit du moteur.

125 EXT. PORT SUD DE LA FRANCE - NUIT

125

Le port est désert. Jacques descend du taxi, un petit sac à la main. Il se dirige vers la Calypso, amarrée le long d'un quai. Quelques rares lumières éclairent le bateau mais aucun signe de vie à bord. Un vaisseau fantôme. La Calypso tire sur ses amarres en grinçant. Une plainte.

126 INT. CALYPSO / CARRÉ - NUIT

126

Jacques mange à sa place, en bout de table, dans ce lieu d'habitude plein à craquer et bruyant. Simone vient s'asseoir à côté de lui. On entend le vent siffler.

SIMONE
Bébert a voulu réparer ta bibliothèque... Mais il lui manquait je sais plus quoi...

Jacques observe Simone du coin de l'oeil. Il aimerait lui dire quelque chose sans doute. Elle le sent.

SIMONE (CONT'D)
Quoi ?

JACQUES
(menteur)
Rien... Rien...

A ce moment, la lampe du plafonnier se met à clignoter rapidement puis s'éteint. Le carré se retrouve plongé dans la pénombre, éclairé seulement par les lumières du quai. Jacques se lève et ouvre les équipets pour chercher...

JACQUES (CONT'D)
Les ampoules sont par là ?

Simone se lève, ouvre un tiroir pas du tout dans la zone où Jacques cherchait. Elle sort une ampoule neuve.

SIMONE
Jacques... Je sais qu'il y a des gens qui disent que la Calypso est trop vieille. Trop chère. Qu'il faudrait la vendre. Tous ces gens raisonnables que toi et moi, on a jamais écouté...

Avec adresse, Simone entreprend de dévisser le plafonnier.

SIMONE (CONT'D)
Ne me dis pas non. Je le sais. Toi tu cours partout... Dans le monde entier... Moi je vis sur ce bateau toute l'année avec mes bonhommes... Ce bateau c'est chez moi. C'est ma vie.

Simone a fini de revisser l'ampoule. Jacques appuie sur l'interrupteur. La lumière revient.

SIMONE (CONT'D)
Et je veux pas que ça change.

Gros plan sur Jacques. Il a compris. Il prend la main de Simone qu'il embrasse.

127 INT. CALYPSO / CABINE COMMANDANT - NUIT 127

Jacques est allongé sur sa couchette. Dans le noir. Les yeux ouverts. Il joue avec sa lumière. Clic Allumé. Clic. Eteint. Sa poitrine se soulève régulièrement au rythme de sa respiration. On entend son souffle. Clic. Eteint.

128 INT. MER - JOUR 128

Sans combinaison, Jacques, plus jeune, nage au milieu du grand bleu, bouteilles sur le dos. Avec très peu de mouvements, il plane, élégant, libre, petite silhouette au milieu de l'immensité.

Soudain, un gros bruit sourd.

129 INT. CALYPSO / CABINE COMMANDANT - NUIT 129

Jacques sursaute. Il se retrouve assis sur sa couchette. Face à lui, la bibliothèque s'est en partie décrochée de la cloison. Une dizaine de livres est étalée au sol.

Jacques soupire et se lève pour les ramasser. Son regard s'arrête sur une couverture: 20 000 lieux sous les mers. Le livre qu'il lisait aux enfants.

130 EXT. AVENUE NEW YORK - JOUR 130

Une limousine noire se gare devant l'immeuble de ABC. Jacques s'en extrait, suivi par David, tendu. Aussitôt des fans entourent Jacques et réclament des autographes.

David continue la conversation:

DAVID

Non je n'ai pas parlé d'avance ! Je vous rappelle que vous leur devez encore deux films... Qu'ils ont déjà entièrement payé ! Vous n'aurez pas un dollar supplémentaire JYC !

131 INT. SALLE DE REUNION ABC - JOUR 131

En plus de Jacques et David, on retrouve les trois producteurs de ABC, accompagnés d'une jeune femme au tailleur strict.

La salle est plongée dans la pénombre grâce aux stores. Sur l'écran, une dernière image de la Calypso qui s'éloigne puis THE END. Gros plan sur Jacques, tendu. On ouvre les stores. La lumière revient. Les hommes d'ABC se tournent vers Jacques qui retrouve aussitôt son sourire.

JACQUES

Alors... Ca vous a plu ?

PRODUCTEUR ABC

Beaucoup.

PRODUCTEUR ABC 2

(acide)

Tellement plu que nous aimerions en voir un peu plus.

PRODUCTEUR ABC

Nous sommes inquiets concernant les deux films qu'il vous reste à livrer, JYC.

PRODUCTEUR ABC 3

Avant la fin de l'année.

JACQUES

Je vais vous en livrer quatre d'un coup.

David regarde Jacques, incrédule. Il n'a jamais entendu parler de cette idée.

JACQUES (CONT'D)

Ce sera ma plus grande aventure. Je vais explorer la dernière terre vierge... L'Antarctique. Les étendues glacées, le continent blanc. Les icebergs... Les baleines... Les pingouins... Des lieux où l'homme n'a jamais plongé ! J'ai déjà le titre... Voyage au bout du Monde !

Les producteurs d'ABC sont pendus à ses lèvres.

DAVID

(calmant le jeu)

Une expédition comme ça... Il faut changer tous les équipements de plongée... Et surtout, il faut un bateau spécial... Un brise-glace...

PRODUCTEUR ABC

Vous avez une estimation financière ?

Alors que David s'apprête à répondre qu'il ne peut pas encore répondre, Jacques le coupe :

JACQUES

Environ cinq millions de dollars !

PRODUCTEUR ABC 2

Oubliez ! Oubliez !

JACQUES

Combien êtes vous prêt à mettre ?

DAVID

JYC !

PRODUCTEUR ABC

1 million.

PRODUCTEUR ABC 3

Maximum.

JACQUES

C'est d'accord.

DAVID

(à Jacques)

Ca ne paye même pas la location du brise-glace !

JACQUES

Pour quoi faire un brise-glace ?

(théâtral)

J'irai avec la Calypso.

PRODUCTEUR ABC
La Calypso en Antarctique !
Formidable !

Cris enthousiastes de producteurs. Jacques sourit. David secoue la tête, incrédule, catastrophé.

132 EXT. DINER - JOUR

132

Dans le reflet de la vitre d'un Diner américain, un paysage de parking, de palmiers. Los Angeles. Jacques apparaît, vêtu d'une stricte saharienne. Il regarde à l'intérieur du Diner. Changement de point. Philippe est assis à une des tables. Il porte une barbe et des cheveux longs. Il sent qu'on le regarde. Il tourne la tête vers Jacques.

133 INT. DINER - JOUR

133

Philippe et Jacques sont assis face à face.

PHILIPPE

C'est un vieux bateau. Un très vieux bateau.

JACQUES

Avec un vieux capitaine ?

PHILIPPE

Avec une coque en bois. Aller au milieu des glaces avec la Calypso c'est du suicide.

JACQUES

N'exagérons rien.

PHILIPPE

Tu le sais bien.

Jacques hoche la tête. Il cesse de mentir:

JACQUES

Tu crois que j'ai le choix ?

PHILIPPE

Ca va si mal que ça ?

Jacques hoche la tête: oui.

JACQUES

J'ai l'impression d'avoir passé ma vie à courir après l'argent.

PHILIPPE

Qu'est-ce que tu veux ?

JACQUES

Que tu m'accompagnes.

Philippe est surpris. Il ne s'attendait pas à ça.

JACQUES (CONT'D)
Tu ne vas pas rater ça...

C'est alors que deux FEMMES sans âge s'approchent.

FEMME
*Pardon de vous déranger Commandant !
Je peux vous demander un autographe ?*

Jacques signe le carnet qu'elle lui tend.

FEMME (CONT'D)
Je vous admire tellement !

FEMME 2
*Je me souviens des deux otaries là...
Comment elles s'appelaient déjà...*

L'autre tend à son tour un carnet.

FEMME
Pepito et Cristobal !

FEMME 2
C'est ça ! Tellement craquantes !

FEMME
On vous dérange pas plus longtemps !

FEMME 2
Encore bravo !

JACQUES
Merci.

Elle s'éloignent. Echange de regards entre Philippe et Jacques. Les mauvais souvenirs sont revenus.

JACQUES (CONT'D)
Elles t'ont pas reconnu à cause de...

D'un geste, il montre la barbe.

PHILIPPE
Je signe jamais d'autographes. Je trouve ça très con.

JACQUES
Je ne crois pas que ce soit du suicide. Et je suis certain que ça va être une très grande, une très belle aventure.

Philippe réfléchit avant de hocher doucement la tête: non.

JACQUES (CONT'D)
On fait une bonne équipe toi et moi.

Philippe ricane:

PHILIPPE
Te fatigue pas...

JACQUES
Réfléchis.

PHILIPPE
Pas besoin.

JACQUES
Je comprends pas.

PHILIPPE
C'est pourtant simple. Je préfère être
Philippe Cousteau que le fils du
commandant Cousteau.

JACQUES
Je ne savais pas que c'était si
difficile.

PHILIPPE
Parce que tu t'es jamais posé la
question.

Jacques regarde dehors. Un cabriolet vient se garer devant le
diner. Au volant, on devine une jolie jeune femme, 35 ans.
Elle regarde sa montre, puis en direction du diner. Philippe
a suivi le regard de son père. Jacques jette un coup d'oeil
qui se veut discret à sa montre.

PHILIPPE (CONT'D)
Il faut que t'y ailles ?

JACQUES
(mal à l'aise)
Non non...

PHILIPPE
Tu ne t'es jamais posé la question
parce que tu t'en fous. Parce que tu
penses qu'à toi. A t'amuser avec tes
jouets. Tes inventions. Toi et ta
curiosité. Tes envies... Tes rêves...
Tes désirs... Tes conquêtes... Tout le
reste...
(tu t'en fous)

Jacques hoche la tête. Il comprend.

JACQUES
Parfois je me dis que je n'aurais
jamais dû avoir d'enfant.

PHILIPPE
Je me dis souvent que j'aurais préféré
un autre père.

Jacques est blessé. Il se lève. Philippe jette un nouveau
coup d'oeil au cabriolet et à sa conductrice qui attend.

PHILIPPE (CONT'D)
Tu penses à Maman des fois ?

Jacques réfléchit un instant avant de lâcher, sincère:

JACQUES
Tout le temps.

Il s'en va. Philippe le suit du regard. Jacques monte à bord du cabriolet qui démarre aussitôt.

134 EXT. CALYPSO / PORT USHUAIA - JOUR

134

Un port du bout du monde sous un ciel gris. La Calypso est amarrée à quai. Une intense activité sur et autour du bateau. On charge des caisses. On termine de fixer les antennes satellites. Sur le pont, le visage tendu, Jacques donne des ordres. Simone encourage d'une blague, d'un sourire.

Sur le quai, au pied du bateau, Jean-Michel remplit des papiers avec un officiel du port.

Soudain Jacques s'immobilise. Il a vu quelque chose. Il sourit. Simone, intriguée, suit son regard. Et elle découvre:

Un taxi est arrêté sur le quai. Son passager -de dos- est descendu et paye le chauffeur par la fenêtre. Le taxi repart. Le passager se retourne: Philippe. Il regarde son père et sort de sa poche un bonnet rouge. Avec un sourire, il l'enfile sur sa tête.

Sac sur l'épaule, il avance vers la Calypso. En chemin, il serre la main de tous les hommes qu'il croise sur le quai. Il étreint brièvement Jean-Michel.

Philippe monte à bord du bateau. Une poignée de main franche et ferme pour Bébert qu'il croise sur le pont.

Il se dirige vers son père qu'il embrasse. Puis sa mère. Simone le prend dans ses bras. Et elle le serre. Fort.

136 EXT. OCÉAN ANTARCTIQUE - JOUR

136

Vu de dessus, l'océan. Gris. Immense. A perte de vue. Désert. Sauf une minuscule petite tache blanche au milieu.

La caméra s'en rapproche. C'est bien la Calypso.

137 INT. CALYPSO / SALLE DES CARTES - JOUR

137

Gros plan sur le compas. Cap plein sud. Ambiance sonore un peu inquiétante: sifflement du vent, craquements de la coque.

Autour de la table à cartes, Jacques, Philippe et Bébert. Chaudement vêtus. Jacques désigne un point sur la carte.

Très gros plan sur une petite croix tracée au crayon de papier, au sud du Cap Horn, au milieu de l'océan.

JACQUES

Grâce aux observation satellites nous avons pu quitter Ushuaia avec une fenêtre météo favorable. Nous nous dirigeons vers ces petites îles situées au nord de la Péninsule Antarctique. Une zone réputée pour abriter de nombreux mammifères marins... Baleines grises, bleues, rorquals...

Jacques se retourne vers Colin et le preneur de son qui, dans un coin, collés à la cloison, ont filmé toute la scène.

JACQUES (CONT'D)

(à Colin)

C'est bon ?

COLIN

C'est bon pour moi commandant !

138BI INT. CALYPSO / CABINE SIMONE - JOUR

138BIS

A moitiés allongée dans sa couchette. Simone lit, une couverture remontée sur elle, ses mains protégés par des gants en laines. Sa radio diffuse de la musique classique.

On tape doucement à la porte.

BÉBERT (OFF)

Tout va bien Madame ? Besoin de quelque chose ?

SIMONE

Oui ! De chaleur... Je me gèle !

138A INT/EXT. CALYPSO SUITE DE PLANS.

138A

La vie quotidienne à bord de la Calypso. Un équipier à la barre. Le cuisinier aux fourneaux. Des équipiers dormant tout habillés dans leur couchette. Le repas dans le carré. Les albatros dans le ciel. Philippe écrivant. Et l'étrave de la Calypso traçant sa route. Gros plans sur la carte. Les petites croix s'approchent d'une île volcanique: l'île de la Déception.

139 EXT. CALYPSO / ILE DE LA DECEPTION - JOUR

139

La Calypso longe une côte austère, où les plaques de neige laissent apparaître par endroit une roche volcanique sombre.

140 INT. CALYPSO / POSTE DE PILOTAGE - JOUR

140

Six hommes dans le poste de pilotage dont Jacques et Philippe. Le capitaine Alain BOUGARAN -45 ans- est à la barre. Tout le monde observe le paysage volcanique, sauf Bébert, le regard braqué sur l'océan, jumelles à la main.

BÉBERT

C'est quand même dingue... On a pas vu
une seule baleine !

Philippe désigne un point en direction de la côte.

PHILIPPE

Là-bas... Il y a quelque chose.

Jacques braque ses jumelles. Point de vue : des dizaines de
morceaux de bouts de bois blancs éparpillés sur une plage
volcanique noire.

JACQUES

(intrigué)

Qu'est-ce que c'est que ça...

141 EXT. ILE DE LA DECEPTION - JOUR

141

Le Zodiac atterrit sur la plage. En arrière-plan, la Calypso
est ancrée dans la baie.

Jacques et Philippe en tête, les hommes avancent sur cette
plage sombre car volcanique, balayée par le vent. Ils se
dirigent vers ces étranges bouts de bois blancs. Jacques en
prend un de petite taille dans sa main.

JACQUES

Des ossements de baleine...

Il regarde autour de lui. Il y des dizaines, des centaines
d'ossements sur la plage. Un véritable cimetière marin.
Philippe désigne des baraquements à l'abandon:

PHILIPPE

Les baleiniers ont fait un carnage...

142 INT. ILE DE LA DECEPTION / BARAQUEMENTS - JOUR

142

Jacques entre, suivi de Philippe. Le vent s'engouffre par les
vitres cassées mais il reste des traces de vie: poste radio,
boites de conserve, meubles.

Philippe s'approche d'une vieille photo en noir et blanc au
mur. Des hommes devant une baleine ramenée sur la plage,
fiers d'eux, prêt à entamer leur travail de dépeçage. Au
fond, ancré dans la baie où se trouve actuellement la
Calypso, un bateau baleinier.

PHILIPPE

Ils ont massacré et ils sont partis un
peu plus loin... Toujours la même
histoire.

143 EXT. ILE DE LA DÉCEPTION - JOUR

143

Jacques et Philippe ressortent.

BOUGARAN

Regardez ça... C'est énorme !

Sur la plage, Bougaran soulève deux grandes tenailles longues de cinq mètres.

JACQUES
Les rostres... Les mâchoires
supérieures...

Philippe pointe un autre morceau, encore plus énorme, pointé vers le ciel.

PHILIPPE
Le crâne...

Il tente de le bouger. Impossible. Un marin vient l'aider pour le faire basculer et le remettre à plat.

Colin empoigne sa caméra et se met à filmer.

Le crâne rejoint les mâchoires. Tous les hommes de la Calypso se mettent au travail. Ils reconstituent lentement et patiemment le squelette de la baleine.

Quelques pingouins les regarde faire, surpris par cette agitation.

C'est un immense casse-tête dont la plupart des pièces réclame deux ou trois hommes pour pouvoir les déplacer. Un travail d'équipe accompli avec enthousiasme.

La baleine reconstituée mesure une trentaine de mètres. Les hommes regardent leur travail.

Ils posent pour une photo. C'est Simone qui tient l'appareil. Pas de sourires sur leurs visages. Ils sont fiers du travail accompli mais grave de se retrouver face à ce que représente ce squelette.

144 EXT. ILE DE LA DECEPTION / ZODIAC - JOUR 144

Le Zodiac s'éloigne de la plage. Jacques jette un dernier regard nostalgique sur l'immense squelette échoué au milieu de la plage.

148 INT. CALYPSO / SALLE DES CARTES - JOUR 148

Jacques scrute les photos satellites. Philippe est à la radio. Jacques mime un chemin sur la carte météo.

PHILIPPE
(à la radio)
On pourrait essayer de contourner par l'ouest... A vous.

COAST GUARD STATION (OFF)
(accent espagnol)
La dépression va grossir trop rapidement. La seule solution c'est de faire demi-tour pour vous mettre à l'abri. Sinon vous allez traverser l'enfer. A vous.

PHILIPPE

Bien reçu.

COAST GUARD STATION (OFF)

*Vous me confirmez votre retour vers un
abri ? A vous.*

Philippe regarde son père, guettant une réponse qui ne vient pas.

PHILIPPE

On vous tient au courant. Terminé.

Bébert entre.

BÉBERT

Trois heures du matin et il fait
jour ! C'est pas humain...

Il remarque les visages tendues de Jacques et Philippe, silencieux.

BÉBERT (CONT'D)

J'ai raté quelque chose ?

Echange de regards.

JACQUES

Je crois que ça va souffler un peu
Bébert.

Il a pris sa décision.

149 EXT. OCÉAN ANTARCTIQUE / CALYPSO - JOUR

149

L'immense océan gris anthracite est secoué par des vagues énormes, zébrées d'écume blanche. Au milieu, la Calypso semble fragile, dérisoire. Elle avance difficilement. Avec régularité, son étrave se soulève et retombe dans un fracas d'écume.

150BIS EXT. CALYPSO / POSTE DE PILOTAGE - JOUR

150BIS

Bruit infernal. Le vacarme du vent, de l'eau, de la coque en bois qui gémit. Des paquets d'eau atterrissent sur les vitres avants du poste de pilotage. Derrière ces vitres, Jacques est aux commandes. Ses deux mains serrés sur la grande barre à roue lui servent autant à rester debout qu'à diriger le bateau. Philippe est à ses côtés, lui aussi solidement accroché à une "main courante". En reflet dans la vitre, l'océan et la ligne d'horizon s'inclinent d'un côté puis de l'autre.

Mais tout cela disparaît quelques instants à chaque fois que les paquets d'eau viennent se déverser sur les vitres.

Le visage de Jacques est fermé, tendu. Il jette un regard à Philippe. Un regard qui se veut rassurant. Philippe lui répond d'un sourire. Ce sourire pour montrer qu'il n'a pas peur. Il a confiance en son père. Jacques le ressent.

Et il semble soudain se détendre un peu. Ensemble ils n'ont rien à craindre, quelle que soit la puissance de la tempête.

Changement de point. Derrière eux, ballottée, secouée, se tenant elle aussi comme elle peut, Simone regarde son mari et son fils, semblant veiller sur eux.

150A EXT. OCEAN ANTARCTIQUE - JOUR 150A

La petite Calypso progresse toujours sur un océan déchaîné mais là-bas, au loin, devant elle, le ciel laisse passer une lumière pleine de promesse.

152 INT. CALYPSO / CABINE COMMANDANT - AUBE 152

Presque plus de bruit. Tout est calme. Jacques dort.

BÉBERT (OFF)
Commandant... Commandant...

Il ouvre les yeux.

153 EXT. OcéAN ANTARCTIQUE / CALYPSO - AUBE 153

Jacques rejoint Philippe. Il désigne l'horizon, devant eux.

PHILIPPE
On y est...

Le soleil est bas sur l'horizon. Dans une lumière d'une pureté parfaite, apparaît le continent blanc. Légèrement teinté de rose par l'aurore, du blanc jusqu'à perte de vue. Immaculé.

154 EXT. ANTARCTIQUE - JOUR 154

Le Zodiac s'éloigne de la Calypso et se rapproche de la banquise. L'étrave touche la glace.

Jacques pose le pied sur la banquise. Il avance de quelques pas pour se retrouver seul au milieu du blanc. Il se retourne, regarde ses traces. Elles sont grises, contrastant avec le blanc immaculé. Jacques regarde ses semelles. Il les frotte avec son gant qui lui-même devient noir.

Il se retourne vers les autres, en train de débarquer.

JACQUES
Essuyez vos pieds... On est plein de graisse.

Un peu surpris, les marins obéissent. Ils frottent leurs chaussures avec leurs gants.

Les yeux grands ouverts, éblouis par la beauté du lieu, le petit groupe s'avance sur la banquise. Colin filme. Philippe se rapproche de Jacques.

PHILIPPE
Ca aurait été dommage que je rate ça.

Jacques sourit, ému.

155 EXT. ANTARCTIQUE - JOUR

155

SUITE DE PLANS

A. Un groupe d'hommes plongent sous un iceberg, se faufile dans cet incroyable univers de glace.

B. Philippe est au milieu d'un troupeau de phoques. Caméra au poing, il avance en rampant pour s'approcher le plus possible d'un nouveau né.

C. Les hommes de la Calypso font un trou dans la banquise avec des scies. Philippe et Colin plongent sous la glace. Sensation unique de se retrouver sous ce toit opaque qui semble s'étendre à l'infini.

D. Philippe fait face à un léopard des mers qui lui tourne autour, menaçant, montrant parfois les crocs.

E. Comme il y a près de vingt ans en Mer Rouge, Simone a ouvert le salon de coiffure. Mais dans le carré cette fois. Dans un coin, Philippe raconte à Colin sa rencontre avec le léopard des mers.

F. Les plongeurs filment les pingouins nageant à très grande vitesse et avec une grande agilité sous l'eau.

156 INT. CALYPSO / CARRÉ - JOUR

156

Tout l'équipage est réuni. Quelques décorations de Noël sont accrochés un peu partout.

SIMONE

Fermez bien les rideaux ! Un réveillon
en plein jour c'est pas possible !

Bébert et quelques équipiers obéissent. Simone entame la distribution des cadeaux :

SIMONE (CONT'D)

Alain ! François ! Bébert !

Et ainsi de suite. Chacun ouvre son paquet, heureux comme un enfant. Les sourires et les cris de remerciement prouvent que chaque livre, chaque objet offert est bien trouvé.

Philippe ouvre le sien. C'est "Le livre de ma mère" d'Albert Cohen.

SIMONE (CONT'D)

C'est l'histoire d'une mère parfaite.
(clin d'oeil)
Pas comme moi...

Avant que Philippe ne puisse réagir, Simone, pudique, est déjà partie. Au milieu du brouhaha, Jacques se lève, son verre à la main.

JACQUES
Un toast ! Un toast !

Peu à peu, tout le monde se tait et écoute le commandant.

JACQUES (CONT'D)
Il y a trente ans, je me suis rendu à
une soirée où je n'étais pas vraiment
invité...

Simone s'éloigne en bougonnant:

SIMONE
Je vais filer un coup de main au
cuistot pour le dessert...

Mais Jacques attrape sa main pour l'arrêter.

JACQUES
Et j'ai rencontré une très jeune
femme...

SIMONE
(auto-dérision)
C'était il y a plus de trente ans...

JACQUES
Mais très très belle...

SIMONE
Jacques ! La ferme...

JACQUES
Et très mal embouchée ! Au grand
désespoir de ses parents...

Tout le monde rit.

JACQUES (CONT'D)
Elle rêvait d'épouser un marin. Pas de
chance j'étais aviateur...
Heureusement un accident de voiture a
tout réglé. Et finalement c'est plutôt
moi qui ai l'impression d'avoir épousé
un marin... Si aujourd'hui nous sommes
là, à vivre cette aventure
exceptionnelle à bord de la Calypso,
c'est grâce à cette jeune femme qui
est devenue ma femme. Le vrai
capitaine de la Calypso !

Il lève son verre en direction de Simone. Tout le monde
l'imite.

EQUIPAGE
A La Bergère !

Cris. Applaudissements. Jacques embrasse Simone. Elle se
laisse faire en râlant mais sans réussir à cacher son
bonheur.

PLUS TARD. Guitare et harmonica, comme sur la plage de Basse Californie. Tout l'équipage participe avec des percussions improvisées.

157 EXT. OCÉAN ANTARCTIQUE - JOUR 157

Océan calme survolé par les albatros. La Calypso avance au ralenti au milieu des glaces. Les chants de l'équipage résonnent au milieu de l'immensité.

158 INT. CALYPSO / SALLE DES CARTES - JOUR 158

Philippe est seul dans la salle des cartes. Assis, un verre à la main, il parle à la radio. Et à son sourire, on devine qu'il parle à Jan.

Il aperçoit sa mère qui l'observe par le hublot. Elle lui sourit. Il sourit à son tour, lève son verre et trinque avec elle à distance.

159 EXT. ANTARCTIQUE - JOUR 159

Ciel bleu. Lumière froide. L'air est transparent, d'une pureté parfaite. Un peu essoufflés, Jacques et Philippe arrivent au sommet d'un promontoire de neige et de glace.

La vue les laisse muets de longues secondes. D'un côté l'océan sur lequel flotte des blocs de glaces. De l'autre la banquise et au loin, les chaînes montagneuses. L'Antarctique à perte de vue. Il se dégage de ce spectacle une sensation de pureté cristalline, de virginité originel. Et le silence est parfait. Un silence qui permet de parler doucement, dans un souffle.

JACQUES

Je n'avais rien connu d'aussi fort depuis trente ans... Depuis la première fois que Tailliez m'a prêté un masque... Bricolé avec une chambre à air de camion... Je me souviens de la sensation en mettant la tête sous l'eau. L'immensité. Le silence. La pureté...

Silence. Ils regardent autour d'eux, profitant de la magie. Deux petites silhouettes face à l'immensité.

JACQUES (CONT'D)

Il y a plus de trente ans j'ai découvert un nouveau monde. J'ai d'abord voulu l'explorer. Et puis le raconter... Le montrer... Et enfin j'ai voulu le conquérir. Alors qu'il fallait le protéger...

PHILIPPE

Il est encore temps.

Jacques sourit. Oui, Philippe a raison.

160 EXT. AVENUE NEW YORK - JOUR

160

La mine fermée, Jacques sort de l'immeuble d'un pas rapide, suivi de Philippe et David.

JACQUES
Des idiots !

DAVID
*Personne ne va vous acheter des documentaires sur l'écologie !
Personne !*

Des passants s'approchent pour obtenir des autographes.

PHILIPPE
Parce que les télés ne veulent pas de problème avec les industriels !

DAVID
(coup d'oeil dans la rue)
Où est passé ce chauffeur ?

PHILIPPE
Ceux qui polluent mais qui leur achète de la publicité à longueur d'année !

DAVID
Arrête avec tes discours de gauchiste Philippe !

C'est maintenant une bonne dizaine de personnes qui se pressent autour de Jacques, obligé de signer les autographes à la volée.

Le visage de Jacques s'illumine soudain:

JACQUES
(désignant l'immeuble ABC)
On a pas besoin d'eux !

David regarde Jacques sans comprendre. Philippe sourit. Lui a compris.

161 INT. SALLE CONFERENCE DE PRESSE - JOUR

161

Des dizaines de journalistes sont réunis pour écouter Jacques.

JACQUES
*Les océans sont en danger de mort.
J'annonce aujourd'hui la création de la Cousteau Society. Une association à but non lucratif dont la vocation sera d'oeuvrer à la protection de la nature.*

162 INT. STUDIO TÉLÉVISION - JOUR

162

Jacques est face à un journaliste télé sur le plateau d'une émission d'actualité.

JACQUES

Si les industriels polluent, ce n'est pas par cynisme. Ils seraient prêts à se voir imposer des règlements par les politiques. Mais les politiques ne font rien parce qu'ils ne pensent qu'à leur prochaine élection...

Jacques dans une autre émission : un talk show.

JACQUES (CONT'D)

Les grand problèmes qui se posent aujourd'hui à l'humanité sont globaux. Ils ne peuvent se régler qu'au niveau mondial.

Encore un autre talk show.

JACQUES (CONT'D)

Je crois qu'il faut un grand mouvement populaire afin de pousser les gouvernements à prendre les mesures nécessaires à la protection de la planète. C'est l'avenir de l'humanité qui est en jeu.

165 EXT. HANGAR AEROPORT - JOUR

165

Philippe s'avance à l'intérieur d'un immense hangar, suivi de Jacques. Face à eux, un gros hydravion un peu poussiéreux.

PHILIPPE

Avec ça on pourrait aller partout où la Calypso n'ira jamais... Les fleuves... Les lacs... L'eau douce ce sera le grand défi du 21ème siècle. Il faut pouvoir en parler.

Jacques regarde l'avion, impénétrable. Philippe l'observe, inquiet de sa réaction. Finalement, Jacques sourit:

JACQUES

La Calypso II ?

163 INT. SALLE CONFERENCE DE PRESSE - JOUR

163

Retour à la conférence de presse.

JACQUES

Les fonds récoltés aideront, entre autre, à produire nos futurs documentaires qui auront à coeur de sensibiliser l'opinion publique à la sauvegarde de la nature... Mon fils Philippe et moi donnerons des conférences...

Il désigne Philippe qu'on découvre debout dans un coin de la salle, à l'écoute de son père, fier de lui.

JACQUES (CONT'D)

Nous irons à la rencontre du public.

JOURNALISTE

Et vous pensez que le public va répondre présent ?

164 INT. SALLES DE CONCERT / BUREAUX - JOUR

164

SUITE DE PLANS

A. Jacques face à un public très clairsemé dans une salle des fêtes. Philippe à ses côtés.

JACQUES

On croit que la mer est immense et que jamais l'homme n'arrivera à l'abîmer. C'est une erreur fondamentale. Plus on attend, plus le monde que l'on sauvera sera pauvre...

Philippe derrière le micro à la place de son père.

PHILIPPE

On ne pourra un jour plus s'y baigner parce que seuls résisteront à la pollution les organismes les plus simples: les bactéries et les virus...

À la fin de la conférence, Jacques et Philippe distribuent des bulletins pour s'inscrire à la Cousteau Society.

B. Jean-Michel sort d'une grosse enveloppe, une série de petites enveloppes dont il extrait bulletins d'adhésions, chèques.

C. Jacques et Philippe sur le podium d'une salle plus grande. Public moins clairsemée. Derrière, la photo de la terre par Apollo 8.

PHILIPPE (CONT'D)

Cette planète, c'est la notre. Et c'est la seule que nous ayons. L'homme a sans doute causé plus de dégâts à notre planète terre au 20ème siècle qu'au cours de tous les siècles précédents réunis.

JACQUES
 (volontaire)
*Mais, nous pouvons agir, nous pouvons
 changer les choses...*

D. Henri pose sur la table un sac postal. Sous les yeux de Jean-Michel, il le retourne et déverse des centaines de lettres.

168 EXT/INT. HYDRAVION - JOUR

168

Dans un fracas assourdissant, les flotteurs s'envolent dans une gerbe d'eau.

Lunettes autour du cou, Philippe est aux commandes. Ses deux mains tiennent fermement le manche. Piloter cet engin est un exercice physique.

PHILIPPE
 Tu veux essayer ?

Jacques fait signe qu'il n'a pas entendu. Trop de bruit. Philippe lui désigne les commandes:

PHILIPPE (CONT'D)
 TU VEUX ESSAYER ?

Jacques refuse d'un signe de la main.

JACQUES
 C'est toi le pilote !

Cette fois c'est Philippe qui n'a pas entendu.

JACQUES (CONT'D)
 C'EST TOI LE PILOTE !

L'hydravion a pris de l'altitude. Petite tâche jaune au dessus de l'immensité bleue.

166 INT. SALLES DE CONCERT / BUREAUX - JOUR

166

SUITE DE PLANS

A. Trois employés de la poste déposent une pile de sacs postaux sur le bureau, devant Jean-Michel et Henri.

JACQUES (OFF)
*Pendant toute son histoire, l'homme a
 combattu la nature pour survivre. Il
 commence enfin à réaliser que, pour
 survivre, il doit la protéger.*

B. Retour au talk-Show vu plus tôt.

JOURNALISTE TALK SHOW
 Vous vous attendiez à un tel succès ?

JACQUES
 Bien sûr que non !

C. Jacques et Philippe se tiennent sur une scène. On ne voit pas encore la salle dans laquelle ils sont.

JACQUES (CONT'D)

Nous vivons dans une interminable succession d'absurdités imposées par la logique myope de la pensée à court terme: La surpopulation, le divorce Nord-Sud, les changements climatiques de toute sorte, l'élimination de milliers d'espèces, la dictature du matérialisme.

Contrechamp : nous découvrons que le père et le fils sont sur la scène d'un stade rempli de spectateurs. Deux rock stars.

JACQUES (CONT'D)

Le seul médicament, c'est le recours à l'utopie !

Applaudissements à tout rompre pour Jacques et Philippe, côte à côte.

166BIEXT. HYDRAVION - JOUR

166BIS

L'hydravion survole la mer dans un quasi silence étrange.

PHILIPPE (OFF)

Je dois y aller mon amour...

JAN (OFF)

Tu dis un mot à ta fille ?

PHILIPPE (OFF)

Oui ! Bien sûr ! Passe-la moi !

JAN (OFF)

Je t'aime.

168A EXT. HANGAR AEROPORT - JOUR

168A

Retour scène 2. Philippe est au téléphone dans le hangar.

PHILIPPE

Moi aussi je t'aime... Allô mon bébé ?

169 INT. APPARTEMENT PHILIPPE ET JAN - JOUR

169

Sous le regard de Jan, une petite fille de 4 ans, ALEXANDRA, est au téléphone. Le combiné semble immense par rapport à sa tête.

ALEXANDRA

Je suis plus un bébé ! (...) Oui ! Un petit frère ! (...) Au revoir Papa...

Elle embrasse le combiné au niveau de l'écouteur.

169BIS INT. HANGAR AEROPORT - JOUR

169BIS

PHILIPPE
A demain mon bébé !

Philippe raccroche. Gros plan sur le combiné. Au mur, à côté, un calendrier avec la date: 28 juin 1979.

169TER INT. APPARTEMENT PHILIPPE ET JAN - JOUR

169TER

Jan donne à manger à Alexandra. Le téléphone sonne. La petite fille saute de sa chaise et court vers le téléphone.

ALEXANDRA
Papa !

Elle décroche. Elle écoute. Mais elle ne semble pas comprendre ce qu'on lui dit. Jan se lève et se dirige vers Alexandra pour lui reprendre le téléphone.

JAN
Allô ?

170 INT. CHAMBRE HOTEL - JOUR

170

Gros plan sur Jacques au téléphone.

JACQUES
Oui ?

Il écoute. Et soudain, son visage se crispe.

JACQUES (CONT'D)
Comment... Oui... Oui...

171 INT. BUREAUX MARSEILLE / BUREAU JEAN-MICHEL - JOUR

171

Gros plan sur Jean-Michel au téléphone.

JEAN-MICHEL
Quoi ? J'entends mal ! Quoi ? Répète !

173 INT. CHAMBRE HOTEL - JOUR

173

Jacques tente de garder le contrôle de sa voix.

JACQUES
Je ne sais pas. Je ne sais rien de plus pour l'instant...

174 INT. APPARTEMENT PHILIPPE ET JAN - JOUR

174

Jan est au téléphone. Alexandra la regarde. Alors Jan tente de faire bonne figure, de masquer sa détresse.

JAN
Mais c'est un excellent nageur ! (...)
Oui... Oui... S'il vous plait...
Oui... Vite.

175 INT. CHAMBRE HOTEL - JOUR 175

JACQUES

Il y a déjà des journalistes au courant. Je ne veux pas que Simone entende ça à la radio. Débrouillez-vous. Je vous rappelle dès que j'ai des nouvelles.

172 INT. CALYPSO / SALLE DES CARTES - JOUR 172

Bébert est à la radio, visage tendu.

BÉBERT

Bien commandant.

176 EXT/INT. CALYPSO / CABINE SIMONE - JOUR 176

Bébert tape à la porte de Simone.

SIMONE

Entrez !

Simone est à moitié allongée dans sa couchette. Sa position favorite. Un livre sur les genoux. Elle écoute les informations du matin sur RFI. Il balbutie:

BÉBERT

Vous vous souvenez que vous m'aviez proposé de m'expliquer... De m'initier à la grande musique Madame ? Maintenant ? Ce serait possible ?

SIMONE

(étonnée)

Si vous voulez Bébert...

Bébert s'empresse de couper la radio. Simone engage une cassette dans son lecteur. Appuie sur Play. Bébert s'assied. Ils sont face à face avec Simone.

SIMONE (CONT'D)

Ca vous plait ?

BÉBERT

Oui beaucoup Madame. C'est beau.

Il tente de se concentrer sur la musique. Elle le regarde, intriguée, presque déjà inquiète.

177 EXT. OCÉAN ATLANTIQUE - JOUR 177

Deux plongeurs s'enfoncent dans une eau opaque. Au loin, une masse sombre apparaît posée sur le fond de sable: la silhouette fantomatique de l'hydravion. Les plongeurs s'approchent lentement, progressant dans un brouillard liquide.

Un objet apparaît devant eux, flottant entre deux eaux: les lunettes de pilote. Très gros plan sur la main d'un des deux plongeurs qui s'en saisit.

178 INT/EXT. CALYPSO / CABINE SIMONE - JOUR 178

Bébert et Simone sont toujours face à face. On frappe à la porte. Un marin fait un signe à Bébert qui s'excuse:

BÉBERT

Je reviens...

Il sort. Elle reste seule. Gros plan sur Simone qui cherche à comprendre. Elle a peur de ce que son instinct lui souffle. A travers le hublot, elle devine la silhouette de Bébert qui écoute le marin en hochant la tête tristement.

La porte se rouvre sur Bébert. Il est livide.

BÉBERT (CONT'D)

Madame...

Le souffle coupé il ne parvient plus à parler. Elle a déjà compris:

SIMONE

Philippe...

BÉBERT

Son hydravion... Un accident... Il...

SIMONE

Sortez... Laissez-moi... Sortez !

Il obéit. Simone referme les rideaux pour être certaine que personne ne puisse la voir et alors seulement elle s'écroule au sol, broyée par la douleur.

179 INT. MORGUE / ASCENSEUR - JOUR 179

Un vieil ascenseur, très grand, presque un monte-charge. Les lumières qui défilent sur le visage de Jean-Michel rythment cette descente qui n'en finit pas.

180 INT. MORGUE / COULOIR - JOUR 180

Accompagné de d'un INFIRMIER en blouse blanche, Jean-Michel s'avance dans un long couloir.

INFIRMIER

Vous êtes venus seul ?

Jean-Michel hoche la tête: oui.

181 INT. MORGUE - JOUR 181

Jean-Michel est face au brancard métallique. Le corps est recouvert d'un drap. Un deuxième infirmier retire le drap.

Gros plan sur Jacques, le visage marqué, vieilli, gris, tel qu'on l'a vu dans la première scène, allongé sur le lit. Il ressemble pour la première fois à un vieux monsieur. Il est assis sur une chaise. Devant lui, l'océan.

Dans son dos, on perçoit une silhouette qui s'approche. Jean-Michel prend une chaise au passage, près d'une table de jardin, et vient s'asseoir à côté de son père. Les deux hommes restent un long moment sans rien dire.

JEAN-MICHEL

Il avait l'air bien. Il avait même une sorte de petit sourire sur les lèvres... Comme s'il voulait montrer qu'il n'a pas eu peur...

Des larmes coulent sur les joues de Jacques.

JACQUES

(inaudible)

C'est de ma faute. C'est de ma faute.

Silence.

JACQUES (CONT'D)

J'arrête.

Jacques parle à voix basse. Comme à lui-même. Comme si Jean-Michel n'était pas à ses côtés. Il continue sur le même ton:

JACQUES (CONT'D)

Je n'ai plus la force... Je suis tout seul... Tellement seul... Tellement seul...

JEAN-MICHEL

Je suis là.

Jacques tourne la tête. Il semble découvrir Jean-Michel.

JEAN-MICHEL (CONT'D)

Je vais t'aider. On va continuer. Ensemble.

Jacques hoche la tête : non.

JACQUES

Si tu viens avec moi tu vas être sacrifié. Comme ton frère. Comme ta mère... Comme tous les autres...

(un temps)

Tous ceux dont je me suis servi...
Tous ceux que j'ai sacrifié pour mes rêves...

JEAN-MICHEL

Qu'est-ce que tu crois ? Moi aussi ça fait des années que je me sacrifie pour toi. J'ai laissé tomber mon cabinet d'architecte quand tu me l'as demandé... J'ai préparé tes expéditions sans jamais embarquer... J'ai tenté de gérer des sociétés qui perdaient de l'argent parce que tu dépensais toujours trop... J'ai sacrifié ma vie professionnelle... Ma vie personnelle... J'ai tout sacrifié ! C'est juste que tu ne t'en es jamais rendu compte. Parce que tu n'as jamais fait attention à moi. Mais je peux te dire que ça en valait la peine. Et que je suis prêt à continuer. Parce que quoi qu'il arrive entre nous à l'avenir, je sais qu'à la fin je dirai encore... Ca en valait la peine.

(un temps)

Tu te souviens quand tu nous réveillais Philippe et moi pour regarder le ciel...

183 EXT. VILLA BAOBAB / CRIQUE - NUIT

183

Jacques est allongé sur les roches plates de la crique, entouré de ses fils. Ils admirent un ciel étoilé.

JEAN-MICHEL (OFF)

Tu nous racontais les étoiles, les galaxies...

Gros plan sur le visage des enfants, subjugués. On devine la voix de Jacques qui leur parle.

JEAN-MICHEL (OFF) (CONT'D)

Et une nuit tu nous a dit... Si un jour vous êtes très malheureux... Si un jour vous avez peur... Rappelez-vous que nous ne sommes qu'un tout petit rouage... Un petit grain de poussière... Quelques atomes tombés d'une étoile.

JACQUES

Et nous ne sommes là que pour quelques instants. A peine le temps d'un battement de cil à l'échelle de l'univers. Alors profitez-en. C'est la vie qui est plus forte que tout...

184 EXT. JARDIN - JOUR

184

JEAN-MICHEL

Elle était là avant nous... Elle sera là après...

(MORE)

JEAN-MICHEL (CONT'D)
(un temps)
Alors nous on va continuer à vivre.

Jacques prend Jean-Michel par l'épaule. Il le serre.

185 INT. MER MÉDITERRANÉE - JOUR

185

Quatre corps plongent les uns à la suite des autres sous l'eau. La famille Cousteau. Père, mère, enfants.

Ils nagent à deux mètres de profondeur, se tenant la main. Face à Tailliez, appareil photo à la main, ils posent pour le premier portrait de famille sous-marin de l'histoire. Tailliez prend la photo. Il leur fait signe: parfait !

Alors Jacques, Simone, Jean-Michel et Philippe s'éloignent avec de lents mouvements de palmes, amples, s'enfonçant doucement dans un bleu toujours plus foncé. Autour d'eux une faune multicolore de poissons évoluent sans crainte. Et les quatre silhouettes disparaissent dans le bleu.

SURIMPRESSION:

Pour Jacques-Yves Cousteau la vie a continué encore de nombreuses années. Avec l'aide de toute son équipe, et accompagné de son fils Jean-Michel, le commandant a mené de multiples combats pour l'environnement.

Son ultime victoire fût la signature en 1991 d'un moratoire international afin de protéger l'Antarctique. Ce traité international interdit toute exploitation des ressources naturelles du continent blanc jusqu'en 2048.

Ces dernières années, plusieurs pays ont réclamé l'abandon de ce moratoire, attirés par les richesses cachées sous les glaces.

Plus que jamais, le combat pour préserver notre planète continue.

FIN

*